Guide des formations 2025-2026

Editeur responsable :
IFEC - Frédéric Coché
Avenue Mounier 100 - 1200 Bruxelles

Publié avec le soutien de

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

TABLE DES MATIÈRES

1	A quel mât s'accrocher pour rester libre... La colère, la peur sont-elles les symptômes d'un dysfonctionnement de la personne ou du système ?, Jean-Michel Longneaux	5
2	Adolescence, miroir des mutations sociales et familiales, Thierry Lebrun et Aurore Mairy	6
3	Aider l'enfant en difficultés à l'école : aménagements raisonnables, intégration, enseignement spécialisé… entre informations et réflexion sur le rôle du centre PMS, Catherine Lecocq, Mallorie Rouard et Béatrice Marissiaux	8
4	Animer les réunions d'équipe du centre PMS à l'aide de la gouvernance dynamique et participative (sociocratie), Johan De Beer	9
5	Des maux sans mots : accompagner les souffrances muettes des enfants et des adolescents, Samira Bourhaba	10
6	Diversités des genres et orientations : quelle approche de terrain ?, Camille Warnier	11
7	En demander un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout… Dans le champ des rencontres en milieu scolaire, comment accueillir et traiter les demandes ?, Jessica Manasievski	12
8	En Europe, un enfant sur cinq est victime d'une forme de violence sexuelle… Comment accueillir cette parole au sein du monde scolaire?, Caroline Di Gregorio et l'asbl Brise le silence	13
9	Face à une situation de maltraitance, ne pas rester seul, mobiliser le réseau !, Olivier Baise	14
10	Face aux conflits entre les parents d'élèves séparés : quelques concepts et outils inspirés de la médiation familiale et des thérapies systémiques, brèves et contextuelles ainsi que des méthodes de communication adaptées, Annette Bridoux	15
11	Faire équipe avec les parents et les enseignants pour que l'école soit davantage une base de sécurité pour l'élève, Marie-Noëlle de Theux	17
12	Harcèlement (et cyberharcèlement) entre jeunes : comprendre, identifier, agir, Stéphanie Poncelet	19
13	Identités culturelles et linguistiques aux portes de la scolarité en classes maternelles : voyage vers des terres inconnues pour accompagner et favoriser le tissage des richesses singulières, Agnès Deconinck	20
15	Il était une fois… Pistes et outils pour l'agent PMS dans ses interventions en milieux précaires, Dany Crutzen, Siham Assri et Ahmed Talbi	21
14	Initiation au processus créatif, Maryline Munch	22
16	Interculturalité et accompagnement psychosocial : de la crise au changement, Reza Kazemzadeh	23
17	L'adolescence en souffrance, Antoine Masson	24
18	L'adolescent suicidaire : le comprendre pour mieux l'accompagner, Un Pass dans l'Impasse	26
19	L'approche systémique en milieu scolaire… au-delà de l'entretien de co-construction, comment implémenter d'avantage cette approche dans notre équipe ? – Deuxième Etape, cordonnée par Sophie Verrekt	27
20	L'art d'être fragile. Prendre soin de nos questions, Vincent Flamand	28
21	L'enfant face à la souffrance d'un parent, Stéphanie Haxhe	29
22	L'EVRAS à l'ère du numérique, Maxime Résibois et Arnaud Zarbo	30
23	L'intelligence collective au service des situations problématiques. Sensibilisation à la méthodologie de l'entraînement mental, Michèle Dhem et Roxane Zadvat	31
24	La gestion de drames et crises en milieu scolaire : Penser avant pour mieux panser plus tard. Approche globale et appropriation d'un protocole d'intervention à usage des agents PMS, Marie-Laurence Cardon et Christophe Vanhoolandt	32
25	La souffrance des enfants : Identifier et dépasser les freins à une vraie rencontre avec l'enfant et sa famille, Samira Bourhaba	33
26	Le bien-être de l'élève, dans et par le groupe, comme élément fondamental de l'accrochage scolaire, Solenne Thiry	34
27	Le deuil et la mort perçue par l'enfant, Un Pass dans l'Impasse	35

28	Le(s) sens de nos pratiques PMS : un regard éthique, Michel Dupuis	36
29	Les agents PMS… « Passeurs de frontières ». Accompagner des jeunes primo-arrivants et leur famille dans le cadre scolaire, Dany Crutzen, Danielle Hénuset et David Soudant	37
30	Les maternelles, incubateur de talent, Alexandra Wauthier	39
31	Les phobies scolaires chez les adolescents, Emmanuel Thill	40
32	Les troubles et les difficultés d'apprentissage : quelle place pour l'agent PMS dans son école ? Quel type d'intervention proposer ?, Danielle Hénuset	41
33	Mais qu'en pense le PMS ? Entrer en conseil de classe avec classe !, Julie Adam et Amélie Poliart	42
34	N'ayons pas peur de l'étrangeté ! Les psychoses de l'enfant et de l'adolescent : compréhension et des pistes d'action pour mieux les accompagner dans nos écoles, Emmanuel Thill	43
35	Pour mieux faire connaissance avec l'enseignement secondaire en pleine évolution !, Geoffrey Van Puymbrouck, Pierre Wéry, Christine Pirotte et Mathieu Pouillon	44
36	Prendre une décision difficile, Jean-Michel Longneaux	46
37	Quand la conjugalité prend toute la place… L'enfant au cœur du processus de domination conjugale, Caroline Di Gregorio et Maryse Roméo	47
38	Regards professionnels croisés : mieux observer les élèves pour mieux intervenir, Danièle Hénuset	48
39	SAJ, SPJ, CPMS : partenaires privilégiés ?!, Guy De Clercq	49
40	Tous dans le même bol, se donner le temps de faire « POP ». Laissons éclore les ressources de chacun, Ann Resteigne, Anne-France Verlaine, Anne-Pascale Dejong et Véronique Garcia	50
41	Troubles d'apprentissage : l'affaire de tous !, Christophe Demaret et Laurence Flahaut	51
42	Un retour des religion dans l'arène sociale ? Exploration du religieux contemporain et ses défis, Justine Manuel	52
43	Une formation qui évite de tourner en rond… Comprendre et accompagner les changements sociétaux et individuels grâce à la Spirale Dynamique, Olivier Bouchaud et Aurélie Van Maercke	53
ENTREE DANS LE METIER		
44	Entrée dans le métier – Le PMS expliqué aux nouveaux agents, Sophie De Kuyssche, Edith Devel, Solenne Thiry, Amélie Poliart, Julie Adam, Zakia Bergallou, Aziza El Kouais, Etienne Jockir, Murielle Huberty, Stéphanie Brunet, Séverine Marnhef, Mathilde Depret, Pierre Glémot, Dany Crutzen et le COF	54

A quel mât s'accrocher pour rester libre…

La colère, la peur sont-elles les symptômes d'un dysfonctionnement de la personne ou du système ?

Formation n° 1

JEAN-MICHEL LONGNEAUX
est docteur en philosophie, chargé de cours à l'UNamur et conseiller en éthique dans le monde de la santé et de l'éducation. Il dirige une revue d'éthique : Ethica Clinica.

Dans la tempête de la vie, la question se pose souvent : « À quel mât s'accrocher pour rester libre ? » La liberté, dans ce contexte, peut être interprétée comme la capacité de naviguer à travers les défis et les épreuves sans perdre son intégrité ou son sens de soi. Le mât auquel on s'accroche peut être une conviction profonde, une passion, ou même un ensemble de valeurs qui nous guident. Ces « mâts » nous aident à rester stables et résilients face aux vents changeants de la vie.

On a beau se vouloir professionnel, il est impossible (et sans doute peu souhaitable) d'échapper à ses émotions. Même si elles ne débordent pas, le risque est évident : elles peuvent, à notre insu, biaiser notre compréhension de la situation, et nous influencer dans les réponses à y apporter. Pour ne pas être le jouet de ses propres émotions qui vont et viennent au gré des circonstances, on peut peut-être essayer d'une part de les comprendre – que disent-elles de nous et du contexte dans lequel on se trouve ? – et d'autre part, de se donner un solide point d'appui qui nous aide à ne pas tomber dans l'arbitraire, et mieux, qui nous aide à rester juste dans nos décisions.

Rester libre ne signifie pas éviter la colère ou la peur, mais apprendre à naviguer à travers elles.

1 jour

Adolescence, miroir des mutations sociales et familiales

Formation n° 2

AURORE MARY
est pédopsychiatre au SSM Chapelle-aux-Champs et à la Maison d'Ado d'AREA+.

THIERRY LEBRUN
est psychiatre clinicien, Maître de Stages agréé en psychiatrie, ancien médecin-chef de l'hôpital psychiatrique pour enfants et adolescents « La Petite Maison » ACIS à Chastre.

Si les représentations autour de l'adolescence sont nombreuses et diverses, il est bien difficile de donner à cette période de la vie une définition précise. Le psychanalyste, Raymond Cahn, la définit comme « un temps ou une conjonction du biologique, du psychisme et du social qui parachève l'évolution du petit homme ». L'adolescence est un passage complexe, nécessaire et fondateur, qui amène à se détacher de l'enfant qui est en soi pour (re)chercher l'adulte en devenir.

L'adolescence est un temps chronologique concernant la tranche des 12-25 ans, situé dans un continuum entre l'enfance et l'âge adulte. Mais elle concerne tout autant les parents des adolescents, qui sont englobés dans le processus de mutation sociale dont ils sont en quelque sorte les témoins mais aussi les acteurs. L'adolescence est donc un processus commun aux deux générations. L'adolescence est aussi un processus psychique qui repose sur une triple appropriation qui se déploie en trois temps :

- ✓ « un temps pour voir » : il s'agit d'un temps de confrontation avec l'irruption pubertaire et d'appropriation du corps propre dans sa dimension biologique. L'adolescent doit alors s'identifier à son propre corps, se constituer un rapport supportable à son sexe biologique et s'éprouver auprès des images parentales et des images des pairs.
- ✓ « un temps pour comprendre » : il s'agit d'un temps d'appropriation d'une pensée propre. Ce temps philosophique repose sur une remise en question des idéaux parentaux, familiaux et sociétaux et est marqué (ensuite) par diverses expériences nouvelles : celle de la solitude de la pensée, celle de la rencontre avec les premiers amours, celle de la constitution de sa propre intimité… Ce temps logique suppose la rencontre de l'adolescent avec l'autre (l'ami, l'amoureux, la figure d'autorité,...) et la découverte de la singularité, la sienne et celle de l'autre.
- ✓ « un temps pour conclure » ce processus : il s'agit d'un temps d'appropriation du social, de l'histoire propre de l'adolescent, de même que de l'histoire de ceux qui l'ont précédé, en ce compris les histoires qu'il porte sans en avoir été l'auteur. Ce moment pour conclure procède par un retour sur un passé, dont le mythe de la conception est un point d'appui, qui permet de se projeter dans un avenir et donc de se sentir présent à soi-même. Au « moment pour conclure », l'adolescent peut se trouver un point d'insertion au monde social.

La pandémie de la COVID-19 a ébranlé le monde et les repères du social et de la société. Pour Donald Winnicott, l'adolescence représente le « baromètre du social ». Cette formule s'illustre de manière inédite depuis la pandémie de la COVID-19. Depuis trois ans, les adolescents, au travers de ce qu'ils nous adressent ou de ce qu'ils manifestent de multiples manières (décrochage scolaire, repli social, revendications, actes d'opposition, recours aux conduites à risque, troubles alimentaires et symptômes dépressifs de toutes sortes...), nous amènent à nous interroger sur les mutations sociales et familiales en cours. Cette pandémie a révélé des traits propres et singuliers appartenant à chaque adolescent, tout comme elle a dévoilé des caractéristiques de sa famille au regard des enjeux du social. Cette formation illustrera donc également comment la triple appropriation de l'adolescence s'est déployée au travers de la pandémie de la COVID19 et des bouleversements qu'elle a généré sur le plan du social.

Nous proposons une vision

- ✓ de la tranche d'âge 12-25 ans avec ses potentialités, ses impossibles, ses achoppements,
- ✓ des enjeux du passage de l'adolescent dans la dimension individuelle en ce compris corporelle, familiale et sociale,
- ✓ de la triple appropriation subjective de l'adolescence,
- ✓ de l'inventivité propre et nécessaire à l'adolescence et de ce qu'elle reflète du social.

Nous proposons également un soutien à une approche accueillante et créative de l'adolescence articulant une dimension individuelle et collective, ainsi qu'une ouverture à l'adolescence comme point d'appui des processus d'apprentissage individuels et collectifs et non comme obstacle.

Nous proposons trois journées qui décline-ront successivement chacun des axes de la triple appropriation subjective de l'adolescence :

- ✓ « l'adolescent et son corps » : le temps où l'adolescent fait face au phénomène pubertaire et s'approprie son corps propre ;

✓ « l'adolescent et sa famille » : le temps où l'adolescent questionne ses repères parentaux et familiaux pour s'approprier une pensée propre ;
✓ « l'adolescent et le social » : le temps où l'adolescent se constitue un point d'insertion au monde social, en ce compris à l'école.

Les trois temps (voir, comprendre et conclure) déterminent également la structure de chaque journée de formation :

le temps pour voir
un moment de ritualisation de la pensée (incluant la prise de notes et la fonction de scribe)
le support d'un outil audio ou vidéo pour introduire et lancer les questions de la journée

le temps pour comprendre
le recours à un média (jeu de drama, punchlines, dixit,…) pour partager et collecter les représentations et les échos des participants
des interventions théoriques

le temps pour conclure
des articulations entre les expériences et les représentations partagées en groupe et les repères théoriques
des propositions de reprises collectives

Au final, le participant repartira avec

✓ une vision de la tranche d'âge 12-25 ans avec ses potentialités, ses impossibles, ses achoppements;
✓ une vision des enjeux du passage de l'adolescent dans la dimension individuelle en ce compris corporelle, familiale et sociale;
✓ une vision de la triple appropriation subjective de l'adolescence;
✓ une vision de l'inventivité propre et nécessaire à l'adolescence et de ce qu'elle reflète du social;
✓ le soutien à une approche accueillante et créative de l'adolescence articulant une dimension individuelle et collective;
✓ une ouverture à l'adolescence comme point d'appui des processus d'apprentissage individuels et collectifs et non comme obstacle.

3 jours

RETOUR

Aider l'enfant en difficultés à l'école

Aménagements raisonnables, intégration, enseignement spécialisé… entre informations et réflexion sur le rôle du Centre PMS

Formation n° 3

CATHERINE LECOCQ
est directrice du centre PMS libre spécialisé I de Uccle.
BÉATRICE MARISSIAUX
est directrice du centre PMS libre spécialisé II de Uccle.
MALLORIE ROUARD
est directrice du centre PMS libre III de Bruxelles

Lorsqu'un enfant présente des difficultés à l'école, il est possible et surtout pertinent pour les centres PMS d'accompagner les équipes pédagogiques, notamment au travers des dispositifs existants tels que les aménagements raisonnables et l'intégration au sein de l'enseignement ordinaire.
L'orientation en enseignement spécialisé fait également partie de nos prérogatives.
Sur base des productions et des visions réseaux de l'approche évolutive, cette formation propose de réfléchir et questionner notre place de CPMS dans ces dispositifs, en tenant compte du cadre légal et des particularités de terrain.

Visées

Susciter la réflexion autour des solutions à proposer pour aider autrement les élèves en difficultés au sein des écoles ordinaires.

L'ensemble de ces réflexions et positionnements tiendra compte des spécificités législatives et de notre cadre de travail (secret professionnel, pluridisciplinarité, 8 axes,…).

Concepts

Vu l'évolution du cadre légal et de la philosophie actuelle de l'école inclusive, les concepts d'aménagements raisonnables et de besoins spécifiques vont être travaillés. Il s'agira d'amener les équipes PMS à questionner leur pratiques afin de soutenir l'élève au sein de l'école ordinaire. Quelle place pour le CPMS ? Comment soutenir l'école ? Comment inclure les parents dans le processus ? Quelle place pour chaque acteur ? Quel rôle pour le Pôle territorial ? Réfléchir aux démarches d'orientation vers l'enseignement spécialisé et parvenir à une représentation la plus juste possible de celui-ci. A quel moment faut-il préparer une orientation vers l'enseignement spécialisé pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant ? Pour quels élèves ? Quelle réponse face à leurs besoins spécifiques ? Quel sera l'encadrement proposé ? Quel avenir professionnel pour les jeunes qui ont une scolarité en enseignement spécialisé ? Comment soutenir les parents dans ce parcours ?

Le processus d'intégration au sein des écoles ordinaires. Pour quels élèves ? Quels rôles pour chaque acteur ? Quelle philosophie sous-tend l'intégration ?

Méthodologie

Travail en sous-groupes, échanges et réflexions sur base de vidéos et/ou de situations concrètes amenées par les participants. La théorie et la législation spécifique seront fournies au travers de présentations, d'un portefeuille de lectures en même temps que lors de discussions pratiques.

Ce module s'adresse principalement aux nouveaux agents et aux agents peu expérimentés dans les thématiques du soutien aux élèves à besoins spécifiques.

3 jours

Animer les réunions d'équipe du centre PMS

À l'aide de la gouvernance dynamique et participative (Sociocratie)

Formation n° 4

JOHAN DE BEER
est ingénieur civil de formation. Depuis 2000, il est coach, formateur et intervenant au Centre de Formation et d'Intervention Psychosociologiques (CFIP). Ses domaines d'intervention couvrent le développement des personnes, le développement des équipes, le développement du management et du leadership et le développement de l'organisation et son environnement.

Ces dernières années, les agents PMS ont eu de plus en plus de difficultés à traiter le nombre de demandes et à gérer leur temps. Cela demande de faire des choix en équipe, de se mettre d'accord sur ce qui est essentiel et ce qui est moins crucial pour le centre (parce que d'autres solutions existent dans le réseau). Cette problématique contraste fortement avec la nécessité, il y a 10-20 ans, de se faire connaître pour obtenir des rendez-vous.
Cela demande donc que le centre crée ses normes évolutives, ses règles, ses bonnes pratiques pour la gestion de ces flux entrant. Cela nécessite une nouvelle capacité de pilotage et d'évaluation de la part de l'équipe. Elle doit intégrer cette dimension dans la gestion du centre et elle doit trouver un espace pour traiter ces questions dans les réunions de centre.

Qu'est-ce que la méthode sociocratique ?
La méthode sociocratique est une manière de piloter une organisation (par exemple votre Centre PMS), basée sur l'équivalence dans la prise de décision et reposant sur 4 règles fondamentales.

Pourquoi opter pour la méthode sociocratique ?
La méthode sociocratique donne à chaque membre d'une organisation la possibilité de participer de manière équivalente à la prise de décision au sein de cette organisation.

Comment la méthode sociocratique fonctionne-t-elle ?
Cette méthode pour la prise de décision concerne la politique du centre (son fonctionnement et l'organisation du travail) et ajoute une dimension à la structure organisationnelle fonctionnelle existante que nous utilisons pour la prise de décision dans notre travail quotidien, de sorte que :

- ✓ plus aucune personne ne soit ignorée (si cela arrive tout de même, une correction est possible) ;
- ✓ plus aucun processus de travail isolé n'apparaisse ;
- ✓ la différence entre la politique (qui affecte le fonctionnement du centre et l'organisation du travail) et l'exécution (le travail quotidien) soit claire.

Nous vous proposons 7 demi-journées de travail avec votre équipe :

une première rencontre de prise de contact avec le formateur et la sociocratie ;
6 demi-journées de réunions d'équipe avec un accompagnement formatif pour :

- ✓ apprendre à utiliser concrètement le principe du consentement ;
- ✓ séparer l'opérationnel et la politique (qui affecte le fonctionnement du centre et l'organisation du travail) ;
- ✓ bien clarifier et mettre à jour les buts de l'équipe;
- ✓ organiser la sélection des demandes (enfants, parents, écoles, directions), le traitement des demandes (par exemple accompagnement, animations : jusqu'où est-ce que le centre intervient) ainsi que la clôture et l'évaluation ;
- ✓ transférer l'animation d'une réunion en gouvernance dynamique à un collaborateur.

Modalités d'inscription
Pour s'inscrire à la formation, la direction enverra une liste des agents accompagnée de leurs signatures. Cette liste ne pourra être envoyée par mail que le lundi 9 septembre à partir de 8.30. Tout courriel arrivant avant cette date ne sera pas pris en compte.

7 demi-jours

RETOUR

Des maux sans mots : accompagner les souffrances muettes des enfants et des adolescents

Formation n° 5

SAMIRA BOURHABA
a été pendant plus de vingt ans directrice et intervenante familiale au sein d'un service de prise en charge de mineurs sexuellement victimisés. Pour l'Association Parole d'enfants, elle est formatrice et superviseuse d'équipe. Psychologue systémicienne, elle développe également sa pratique clinique dans le cadre de suivis thérapeutiques individuels, de fratrie et de famille au sein du Centre Thérapeutique Kintsugi à Liège.

L'enfant est rarement le meilleur porte-parole de ses vécus douloureux. Lorsque nous y avons accès, il nous faut faire preuve de tact, de délicatesse et de courage pour penser, élaborer et énoncer ce qui ne peut se dire. Comment accéder aux souffrances d'un enfant ou d'un adolescent lorsqu'elles ne peuvent se dire et/ou qu'elles ne peuvent être entendues par les adultes qui l'entourent ?

Dans cette formation, nous apprendrons à regarder, écouter et comprendre les souffrances muettes des enfants. Il s'agira tout d'abord de se rendre capable de penser ce qui ne peut être dit, de penser le vécu de l'enfant avant même de chercher à dire ou à faire dire.

Organisée en deux temps, la formation s'attache également à l'exploration de moyens nouveaux pour entrer en relation avec des enfants ou adolescents qui ne sont pas en mesure de mettre des mots sur leurs maux.

La méthodologie alternera entre exposés théoriques, illustrations par le recours à des supports vidéos et présentation d'outils à mettre en pratique au départ de situations proposées à la réflexion et à l'échange à plusieurs.

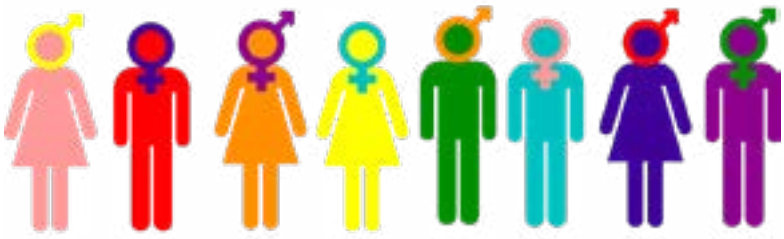
RETOUR

3 jours

Diversités des genres et orientations : quelle approche de terrain ?

Formation n° 6

CAMILLE WARNIER
est psychologue et formatrice ; active dans le domaine de l'exclusion sociale, de la grande précarité et du travail du sexe, elle s'est plus particulièrement spécialisé sur les questions transidentitaires à partir de 2015, travaillant notamment en organisation de Jeunesse, en Maison Arc-en-Ciel ainsi que chez Icar Wallonie.



Après être restées un temps dans l'ombre, les questions des identités de genres dans toutes leurs diversités (transidentités, non-binarité…) sont entrées il y a quelques années dans le débat public et la sphère des réseaux sociaux, entraînant leur lot d'avancées mais aussi de réticences et de questionnements.

Le genre faisant partie des socles de notre construction sociale, ces situations et personnes interrogent, ouvrent des perspectives, inquiètent et dérangent, parfois. En tant que professionnel.le.s et personnes travaillant avec des mineur.e.s, ces questions peuvent sembler d'autant plus importantes. Comment accompagner sans avoir l'air de pousser ou de freiner l'enfant ? Comment se positionner face à ces évolutions sociales ? Quel rôle prendre vis-à-vis des proches, du reste de l'école ?

La formatrice se propose de répondre aux questions que l'on se pose comme à celles que l'on n'ose pas poser. S'appuyant à la fois sur la littérature scientifique contemporaine et sur une expérience de neuf ans d'accompagnement psychologique des transidentités, elle permettra une mise à jour des connaissances, et, à partir de là, une appréhension plus large de la façon dont peuvent évoluer nos pratiques individuelles et institutionnelles, dans une optique de co-construction et de co-découverte des savoirs.

En élargissant le regard au-delà des clivages, elle ouvrira aussi des perspectives afin de considérer ces situations comme des opportunités pour développer une approche inclusive bien au-delà de cet unique sujet.

Visées

A partir des questionnements de genre de plus en plus fréquents sur le terrain et sur base des rencontres et productions associatives ainsi que de la littérature scientifique contemporaine, offrir des connaissances mises à jour ainsi que des ressources pour en collecter et soutenir le développement d'une pratique qui :

- ✓ Favorise l'accueil et la bienveillance
- ✓ Accompagne le questionnement
- ✓ S'adresse à tous
- ✓ Prend en compte un angle à la fois individuel et sociétal

Contenus

- ✓ Mise à jour théorique sur les concepts LGBTQIA+, via un décryptage sexe – identité de genre – expression de genre – orientation sexuelle
- ✓ Approfondissement des questions trans* : historique, vécu expérienciel, facteurs croisés et de risque, cadre légal, procédures sociales, administratives, endocrinologiques et médicales, questions sociétales
- ✓ Pratique inter-individuelle : quel accueil offrir, quel accompagnement, comment accompagner sans avoir l'impression de freiner ou de pousser dans une direction spécifique, place des professionnel.le.s face aux familles et à l'institution, déontologie.
- ✓ Pratiques systémiques : place de l'institution, des règlements, accommodations avec le contexte légal, questions de valeurs portées, rapports institutions-familles, réseautage

Méthodologie

Mélange de méthodes. Présentations ex cathedra; échanges horizontaux de questions-réponses; mises en situation et feedback; brainstorming collectif; feedback/aller plus loin (quesitions, réponses libres, retours, améliorations potentielles, quesyions énoncées éventuelles, partages de situations).

3 jours

En demander un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout…

Dans le champ des rencontres en milieu scolaire, comment accueillir et traiter les demandes ?

Formation n° 7

JESSICA MANASIEVSKI
est psychologue et psychothérapeute systémicienne. Elle est formatrice au « Laboratoire Narratif », superviseuse de cas cliniques auprès d'équipes CPMS. Après vingt années de pratiques systémiques au sein de plusieurs écoles fondamentales, elle travaille à présent dans un Service de Santé Mentale à Bruxelles. Elle exerce également dans le cadre de consultations privées, au sein de Réssyf asbl.

Sonner pour entrer dans l'école. Pas de réponse.
Derrière la grille d'entrée, une élève passe.
- « Dis, tu veux bien demander à Madame la Secrétaire de venir m'ouvrir ? »
- « D'accord… Vous êtes la psychologue de l'école ? Je dois demander à mes parents si je peux vous voir pour parler ? »
…

Croiser le directeur dans la salle des profs.
- « Bonjour ! Tu as lu mon mail concernant la famille M. ? Il faut absolument faire une demande d'intervention du SAJ. Les enfants ne sont pas à l'école aujourd'hui. »
…

Marcher dans le couloir.
- « Ah ! Je suis contente de te voir ! Tu as deux minutes pour que je te parle d'un élève ? »
…

Ecouter sa messagerie vocale.
- « Bonjour Madame, je suis la maman de S. chez Madame K. J'aimerais que vous preniez mon fils pour quelques rendez-vous. Son institutrice dit qu'il a besoin d'être suivi. Elle a écrit dans son dernier bulletin qu'il a l'air malheureux. Merci de me retéléphoner ».
…

Lire ses SMS
- « Bonjour, je suis institutrice en maternelle. J'aimerais vous parler d'une famille pour laquelle je suis inquiète. Pouvons-nous prévoir une réunion prochainement ? Merci. Madame L., école PP. »
...

Chaque ébauche de demande adressée à des professionnels du soin, porte en elle son lot d'aspects cliniques et éthiques : rencontre, alliance, cadre, accueil, respect, émotions, engagement, processus, objectifs, projet... autant d'éléments à déployer et à articuler avec soin pour le confort, la liberté et la créativité du professionnel.
Certains concepts et outils systémiques sont des alliés précieux pour éclairer ces éléments et permettre de contextualiser le traitement et l'analyse des demandes en milieu scolaire.

Au cours de la formation, les référents théoriques revisités seront illustrés par des apports cliniques et ouvriront aux échanges et aux mises en lien avec le groupe de participants.

Nous nous pencherons sur les demandes « tout-venants », les demandes qui n'en sont pas, les demandes « qui rendent fous », les demandes qui génèrent l'impuissance, les demandes spécifiques de bilans, le trop-plein de demandes, les demandes impossibles…

Nous soulignerons les particularités de fonctionnement de certains systèmes/sous-systèmes familiaux et institutionnels en tant qu'envoyeurs ou demandeurs.

Enfin, comme professionnels, nous sommes tous mobilisés différemment face aux multiples problématiques et face à la multitude de demandes. Nos expériences antérieures (personnelles et/ou professionnelles), notre style, nos valeurs, nos croyances, nos résonances, nos contextes professionnels et culturels façonnent la conduite de nos entretiens.

Les premiers entretiens sont un creuset dans lequel les émotions se déposent, les demandes émergent, les premières hypothèses de travail se fabriquent.

C'est au travers d'une mise au travail dynamique des participants, de l'utilisation d'outils métaphoriques, de questionnements narratifs et de partage d'expériences que nous élargirons les perspectives sur nos façons de faire avec les demandes… pour arriver à une analyse plus riche de nos réponses.

2 jours

En Europe, un enfant sur cinq est victime d'une forme de violence sexuelle…

Comment accueillir cette parole au sein du monde scolaire ?

Formation n° 8

CAROLINE DI GRÉGORIO
Pendant 18 ans, elle a travaillé comme psychologue dans un service d'assistance policière aux victimes au sein d'un commissariat où elle a apporté son soutien aux enfants et adultes victimes de violences sexuelles Elle a été chargée de cours à l'Académie de Police de Jurbise sur l'accueil d'une victime de violences sexuelles et sa prise en charge au sein d'un commissariat.

L'ASBL BRISE LE SILENCE
est une asbl privée novatrice spécialisée dans l'accompagnement des personnes majeures victimes de violences sexuelles. C'est un sujet spécifique qui inclut l'État de Stress Post-Traumatique, les psycho traumatismes, les troubles traumatiques complexes, le repérage des symptômes, les conséquences des violences, la problématique de la prise en charge et des outils de diagnostic… Ces éléments sont abordés dans nos formations. Une expertise particulière est nécessaire pour éviter un traitement inadéquat et la re-victimisation. La majorité des victimes de violences sexuelles et conjugales accueillies au sein de l'asbl souffrent de troubles traumatiques complexes. Cette asbl a une méthodologie particulière qui combine un duo de professionnel-par-aidant. Des activités collectives de prise en charge y sont également proposées.

Contexte

Selon le conseil Européen, dans le monde, on estime qu'un enfant sur huit est victime d'une forme de violence sexuelle en ligne ou dans la vie réelle, contre un enfant sur cinq en Europe. Les abus surviennent principalement dans le cercle de confiance de l'enfant, d'où la difficulté pour la victime de les signaler et de les surmonter. Entre 70 et 85 % des enfants victimes, âgés d'un à dix-huit ans, connaissent leurs agresseurs.

Un enfant sur trois victimes d'abus n'en parle jamais à personne, de sorte que ces actes restent dans une large mesure insuffisamment signalées. Il est donc difficile de prendre la pleine mesure de ce fléau et le nombre de cas connus ne représente que la partie émergée de l'iceberg.

Contenus

- ✓ Développement et compréhension de la notion de consentement ;
- ✓ Les différentes formes de violences sexuelles ;
- ✓ Aspects légaux des violences sexuelles ;
- ✓ Etat de Stress Post-Traumatique : définition, classification, symptômes, … ;
- ✓ Les conséquences d'un trauma de l'enfance à l'âge adulte ;
- ✓ Comment accompagner une personne victime lors d'un premier accueil ?
- ✓ Présentation de l'association « Brise le silence », ses missions, sa méthode d'accompagnement ;
- ✓ Témoignage d'une pair-aidante ;
- ✓ Echange de pratiques et apport d'outils.

Visées

Outiller l'agent PMS afin qu'il puisse accueillir et accompagner au mieux, dans le contexte scolaire un enfant ou un jeune, victime de violences sexuelles. Acquisition d'une cartographie du réseau-relais pour une réorientation adéquate et une prise en charge extérieure !
Plus spécifiquement :

- ✓ Détecter, identifier et distinguer les différentes formes et contextes des violences sexuelles ;
- ✓ Approfondir / S'approprier certaines références de la nouvelle réforme du Droit Pénal Sexuel (consentement, inceste)
- ✓ Identifier les conséquences des psycho-traumatismes ;
- ✓ Comprendre l'impact des violences sexuelles dans le parcours de la personne victime, de l'enfance à l'âge adulte ;
- ✓ Détecter et distinguer la symptomatologie liée aux traumatismes des violences ;
- ✓ Comprendre et connaître les principaux mécanismes de défense ;
- ✓ Recevoir des outils supplémentaires pour l'accueil, l'accompagnement d'une personne victime.
- ✓ Connaitre les services qui pourraient être de potentiels relais pour des accompagnements et des prises en charge

Méthodologie

Nous proposons un module formatif de trois journées ; les deux premières étant consacrées à la part théorique que nous articulons avec les situations que nous rencontrons dans notre pratique de terrain. Notre approche se veut dynamique et interactive. Nous proposons des animations afin que les participant.e.s soient acteur.trice.s du processus formatif. La dernière journée est dédiée à des échanges autour de situations ainsi qu'au partage d'outils. Cela dans l'objectif d'ouvrir un questionnement en lien avec leur pratique de terrain. Vidéos, discussions, débats, lectures, témoignages de pair-aidants viendront illustrer les points théoriques abordés.

De nombreux outils de prise en charge urgente et de prévention de ces violences y seront présentés afin que les agents repartent avec des pistes de prévention et de prise en charge.

3 jours

Face à une situation de maltraitance, ne pas rester seul, mobiliser le réseau !

Formation n° 9

OLIVIER BAISE
est assistant social de formation. Il est formateur à l'IFAPME pour les futur.e.s accueillant.e.s d'enfants, professeur invité pour le bachelier assistant social et formateur Yapaka.

Le décret du 12 mai 2004 relatif aux enfants victimes de maltraitance précise que les centres PMS sont des services spécifiques auxquels les intervenants confrontés à une suspicion de maltraitance peuvent s'adresser.
En tant qu'agent PMS, comment entendre ces situations ? Comment gérer mes émotions ? Comment aborder ce que je vois et/ou ce que j'entends ? Comment accompagner les professionnels du monde scolaire ? Quelles sont mes ressources ? Comment puis-je m'appuyer sur le réseau ?
Sur base de situations cliniques et d'expériences vécues par les membres du groupe de formation, nous tenterons, dans une démarche interactive, d'élaborer des repères méthodologiques et théoriques afin d'accompagner au mieux ces situations de suspicions de maltraitance à l'égard d'enfants et pour, notamment, répondre aux questions suivantes :

- ✓ D'où venons-nous ? Etat actuel des connaissances en matière de maltraitance d'enfants.
- ✓ Définitions de la maltraitance, signaux d'alerte et conséquences.
- ✓ Bases légales.
- ✓ Comment construire mon réseau de confiance ?
  - × Mes ressources ?
  - × Mes outils ?
  - × Mes points d'attention ?
- ✓ Penser mon intervention.
  - × Quelles sont mes finalités ?
  - × Quelle est ma responsabilité ?
  - × Quelles sont mes limites ?

… (en fonction des attentes et des questions portées par le groupe).

Pour toutes ces questions, il s'agira de parcourir les concepts théoriques clés de la maltraitance (définitions, signaux d'appel, distinguer aide et protection, balises légales, …). Re(penser), travailler et mobiliser la pluridisciplinarité, le réseau pour :

- ✓ Potentialiser les perceptions de chacun
- ✓ Etayer l'évaluation de la situation
- ✓ Mobiliser les ressources
- ✓ Reconnaitre l'impact émotionnel
- ✓ En tenant compte de ma fonction, garantir la protection de l'enfant
- ✓ De ma place, organiser l'aide.

Méthodologie

Présentation des différents concepts
Echanges sur base de textes
Mises en situation

3 jours

RETOUR

Face aux conflits entre les parents d'élèves séparés

quelques concepts et outils inspirés de la médiation familiale et des thérapies systémiques, brèves et contextuelles ainsi que des méthodes de communication adaptées

Formation n° 10

ANNETTE BRIDOUX

est avocate honoraire, médiatrice familiale, civile, commerciale et sociale, agréée par la Commission Fédérale de Médiation. Elle est la coordinatrice scientifique du certificat universitaire de médiation à l'université de Mons et y est chargée de cours. Elle est également formatrice en médiation pour avocats.be. Elle est formatrice à l'Institut de Formation Judiciaire (IFJ) et coassure la formation des magistrats familiaux pour la gestion des chambres de règlement amiable au sein des tribunaux de la famille, Elle préside depuis 15 ans l'Association pour la Médiation Familiale (AMF) et a mis sur pied un programme complet de travail en médiation avec les enfants et adolescents, surtout lors de conflits de loyauté. Elle préside aussi l'asbl Espacifique (centre de gestion de conflit). En outre, elle a été membre durant 9 ans de la Commission Fédérale de Médiation. Elle est l'auteure de « Les écrits en médiation selon le code judiciaire et le code de déontologie des médiateurs », Larcier, 2021. Elle a mis sur pied et gère depuis plus de 20 ans les permanences de médiation au sein du tribunal de Mons. Elle œuvre à donner une nouvelle approche d'une justice plus humaine, plus en phase avec les besoins sociétaux actuels, dans le respect des besoins des justiciables. Annette Bridoux est en outre formée à la thérapie familiale brève. Elle travaille également en médiation familiale en Centres de Planning Familial. Elle a un diplôme d'équicoache et a mis en place une formation en médiation avec les animaux. Elle supervise des équipes de travailleurs psychosociaux et est formatrice en gestion de conflits et en interventions diverses auprès des familles séparées.

La formation propose aux agents PMS de découvrir :

- ✓ les inattendues potentialités des conflits familiaux qui aideront les intervenants à surmonter une vision exclusivement négative de ces situations et à préserver leur sang-froid face à ces conflits,
- ✓ les différents modes amiables de règlement des conflits et leur place dans l'organigramme judiciaire et la procédure judiciaire,
- ✓ un positionnement inspiré de celui des systémiciens, de la thérapie brève orientée solution (TOS), de l'approche des conflits par la médiation familiale et de certains aspects de l'approche contextuelle de Boszormenyi-Nagy telle la partialité multidirectionnelle de l'intervenant qui permettra de se sentir plus à l'aise face au conflit entre les parents (et en présence de l'enfant),
- ✓ des techniques d'entretien qui manifestent ce positionnement, le soutiennent et enrichissent le contenu des entretiens. Elles proviennent de différentes approches : systémique, TOS, Communication Non violente, Ecoute active, médiation familiale.

Contenu

Quelques rappels, vus sous leur angle pratique en matière de communication, issus de l'approche systémique , de l'approche PNL, de l'approche négociation raisonnée, et du constructivisme en épistémologie, notamment quant à l'embarrassante question « qui a tort, qui a raison » ou « qui dit vrai, qui dit faux » et quant à l'importance de la compréhension des réactions de chacun face au conflit.

Quelques considérations systémiques sur le couple, la famille, la crise, le conflit - moments vécus comme pénibles et insécurisants mais qui signalent l'émergence de changements familiaux et/ou la nécessité d'une renégociation relationnelle, qui tend à restaurer l'empowerment aux parties en conflit, à les responsabiliser et à initier un processus de changement.

Quelques aspects utiles inspirés de la conception contextuelle d'Ivan Boszormenyi-Nagy des relations familiales, de la NR (Négociation Raisonnée) et de la CNV (Communication non violente) : l'importance de la « justice relationnelle » au sein des couples et des familles et son impact dans les conflits, la prise en compte du parcours et de la réalité de chacun, des loyautés et légitimités, des besoins et difficultés personnelles et l'importance essentielle du dialogue entre êtres humains pour se sentir reconnus comme existants, et pour enfin développer une compréhension mutuelle afin de construire une relation plus harmonieuse.

Positionnement de l'intervenant impartial neutre et empathique qui permet à chaque membre de la famille ou du couple de parents de se sentir entendu et reconnu dans sa subjectivité, et qui facilite la création d'un lien mobilisateur avec chacun.

La place du travail dans les centres PMS en rapport avec les différentes branches du droit, l'organisation judiciaire et la procédure judiciaire.

L'agent PMS pourra ainsi protéger l'enfant/le jeune ET établir un contact profitable avec les parents. Nous (re)visiterons les puissants et multiples effets :

- ✓ de la partialité multidirectionnelle,
- ✓ d'un positionnement collaboratif et non directif de l'intervenant,
- ✓ du questionnement (y compris du questionnement circulaire, à l'occasion),
- ✓ de la reformulation, surtout dans une de ses formes particulières, précieuse dans les cas d'expression de griefs entre les protagonistes.

Méthodologie

Exposés théoriques mais interactifs
Réflexion collective entre les participants et la formatrice et/ou réflexion en sous-groupes à partir de difficultés concrètes issues de leur pratique, en rapport avec le thème de la formation

Un apport par chaque participant de problématiques fréquemment rencontrées est indispensable pour relier le contenu de cette formation à leur pratique d'agents PMS Jeu(x) de rôle et/ou exercices

3 jours

Faire équipe avec les parents et les enseignants pour que l'école soit davantage une base de sécurité pour l'élève

Formation n° 11

MARIE-NOËLLE DE THEUX-HEYMANS
est psychopédagogue et psychologue formée en théorie de l'attachement à l'Université Paris VII. Elle a ouvert « L'arbre qui pousse », cabinet de ressources familiales, en janvier 2012 à Wellin. Elle est également psychologue à « L'Envol, clinique de l'adoption » et à l'organisme agréé d'adoption « A la croisée des chemins ». Outre ses consultations, elle a plaisir à partager ses repères à propos de la nécessité d'une relation parent-enfant de qualité comme conférencière, formatrice et animatrice d'ateliers, tant auprès des parents que des professionnels de l'éducation.

Face à un enfant qui présente des difficultés scolaires ou affectives, l'agent PMS cherche des leviers possibles auprès des adultes qui accompagnent l'enfant, que ce soit les parents ou l'enseignant. Or les difficultés de l'enfant éveillent chez ceux-ci des sentiments divers, parfois un bouleversement et une incompréhension face à l'énergie déjà déployée. Certains adultes cherchent « l'erreur » : l'enfant ? les parents ? l'enseignant ?

Les adultes, se sentant jugés, risquent de se renfermer sur eux-mêmes, ayant l'impression d'avoir échoué dans quelque chose d'important, que ce soit la parentalité ou la mission pédagogique. Ainsi, la communication est coupée, la réflexion bloquée, limitant les possibilités d'aide pour l'enfant.

Développant une attitude défensive, ils ont plus de mal à faire équipe autour de l'enfant.

Les clés proposées par la théorie de l'attachement peuvent baliser le dialogue entre les parents, les enseignants et les agents PMS afin de travailler ensemble pour le bien de l'enfant. La théorie de l'attachement apporte comme une grille de décodage permettant de comprendre les comportements de l'enfant et de déterminer des pistes d'action. En effet, elle postule que, pour se développer et aller de l'avant, l'être humain a besoin d'avoir confiance en une base de sécurité sur laquelle s'appuyer pour explorer et découvrir.

Apprendre à l'école, ce n'est pas apprendre à skier ou à confectionner des gâteaux.
C'est apprendre à l'intérieur de soi.
C'est utiliser sa sphère de délibération interne pour penser.
C'est supporter un temps de doute, d'hésitation, d'incertitude, au moment où une question est posée et où la réponse ne va pas de soi.

Que se passe-t-il lorsque le monde intérieur de l'enfant est parasité par une affectivité et un imaginaire incontrôlables ? (C. Delannoy, 2004)

Explorer et découvrir… N'est-ce pas aussi ce que réalise l'élève lorsqu'il entre dans l'apprentissage ? La théorie de l'attachement donne des clés de compréhension à propos de ce qui se joue lorsque l'humain accepte de prendre un risque. Et entrer en apprentissage en est effectivement un : se confronter à l'idée de ne pas savoir, prendre le risque de se tromper, accepter de revisiter les connaissances antérieures, …

En fonction de notre histoire de vie, nous développons des styles d'attachement : nous ne sommes pas égaux face à l'attachement ; nous ne sommes pas égaux face à l'apprentissage. En fonction de notre style d'attachement, nous développons une certaine attitude face aux nouvelles tâches à réaliser et face aux personnes de référence pour cet apprentissage. La formation devrait permettre aussi de pointer des pistes de travail qui tiennent compte de chacun de ces styles.

La réflexion portera sur trois niveaux qui s'emboitent l'un dans l'autre comme des poupées russes :

Niveau 1 : L'enfant
Qu'est-ce que l'attachement dans la théorie de l'attachement de Bowlby ? Comment se crée-t-il ?
Dans quelle mesure l'attachement est-il stable ?
Quelles seraient les conditions pour une

éventuelle évolution vers plus de sécurité et d'organisation ?
Quels sont les liens entre théorie de l'attachement et apprentissage ?

Niveau 2 : Les adultes responsables des enfants
Quelles sont les pistes permettant de soutenir un attachement le plus sécure et le plus organisé possible ? Le parent ou l'enseignant comme base de sécurité (Mary Ainsworth, Schofield et Beek).
Quelles pourraient être les pistes de travail pour soutenir un apprentissage de qualité en fonction des styles d'attachement ?

Niveau 3 : L'intervenant
Quels repères pour travailler avec les parents et les enseignants afin qu'ils offrent cette base de sécurité à l'enfant ? Comment fournir une base de sécurité aux adultes qui entourent les enfants ? Quels seraient les repères pour que l'on puisse parler d'une école comme base de sécurité ?

Cette formation vise à soutenir les agents PMS dans leur travail avec les parents, les enfants et les enseignants en mettant en lumière l'idée que, pour changer, l'être humain a besoin de s'appuyer sur une base de sécurité. Telles des poupées russes s'emboîtant l'une dans l'autre, notre réflexion permettra de définir la notion d'attachement du point de vue de l'enfant, d'expliciter les clés nécessaires chez les adultes pour fournir une base de sécurité de qualité, de développer des pistes pour l'agent PMS qui souhaite fournir une base de sécurité aux parents et aux enseignants, de revisiter la notion d'apprentissage avec les repères dégagés de la théorie de l'attachement et de pointer les éléments clés qui permettent à l'école d'être base de sécurité.

5 jours

RETOUR

Harcèlement (et cyberharcèlement) entre jeunes : comprendre, identifier, agir

Formation n° 12

STÉPHANIE PONCELET
est collaboratrice externe à l'Unversité de Paix, formatrice en gestion de conflit, en prévention et gestion du harcèlement.

Comment prévenir et intervenir face à ces deux formes de violence parmi les plus fréquentes en contexte scolaire ? Cette formation offre la possibilité d'expérimenter des dispositifs de prévention du harcèlement et du cyberharcèlement déjà testés dans des écoles et des classes, en les resituant dans une stratégie globale de prévention pour tous les acteurs de l'école et les parents.

Des approches variées d'intervention en cas de situation avérée sont testées par les participants : techniques d'entretien, méthode du groupe d'entraide, méthode des préoccupations partagées, e.a. Enfin, les questions pratiques de collaboration avec les écoles sont abordées. Tout ça, afin de

- ✓ se construire une représentation du phénomène de harcèlement et de cyberharcèlement en le distinguant des autres formes de violences,
- ✓ distinguer les différents types de prévention notamment pour éviter l'effet inverse des actions menées pour prévenir les faits de harcèlement,
- ✓ expérimenter des outils de prévention du harcèlement et autres formes de discriminations entre pairs (phénomène d'exclusion, stéréotype…),
- ✓ identifier et comprendre les particularités du cyberharcèlement dans le contexte de la socialisation numérique,
- ✓ identifier et expérimenter des actions pour intervenir dans des situations de (cyber-)harcèlement : méthode du groupe d'entraide, entre autres,
- ✓ sensibiliser les écoles pour s'outiller en prévention du (cyber-)harcèlement.

Les apports théoriques de la formation viseront à informer les participants pour mieux comprendre :

- ✓ le harcèlement entre élèves, ses conséquences, sa dynamique particulière en tant que phénomène de groupe. La question de l'identification du phénomène par rapport à d'autres formes de violence sera aussi étudiée ;
- ✓ les spécificités du cyberharcèlement dans le cadre de la socialisation numérique.

L'accent sera mis par ailleurs sur les différents types d'actions de prévention pour tous les acteurs de l'école, toujours dans une perspective globale qui consiste d'abord à rechercher et à agir pour favoriser le bien-être de chacun. Les apports concernant la prévention et l'intervention seront axés dans un premier temps sur le climat du groupe et de l'institution (bien-être, confiance et coopération).

Dans un deuxième temps, l'accent sera mis sur des dispositifs de sensibilisation spécifiques au harcèlement et au cyberharcèlement et à différentes formes de discrimination. Enfin, le troisième temps portera tout à la fois sur les plans et techniques d'intervention : la méthode du groupe d'entraide, la méthode des préoccupations partagées.

Référents théoriques (e.a.) : Dan Olweus, Éric Debarbieux, Nicole Catheline, Jean-Pierre Bellon, Bertrand Gardette, Benoit Galand, Georges Robinson & Barbara Maines, Christina Salmivalli, G. Deboutte.

Méthodologie

Approche expérientielle (learning-by-doing) pour les outils et techniques de prévention et d'intervention
Apports théoriques
Supports et techniques variés : activités ludiques, corporelles, supports « médias », questionnaires…
Exercices pratiques pour tester et intégrer les techniques d'entretien individuel ou en groupe

4 jours

RETOUR

Identités culturelles et linguistiques aux portes de la scolarité en classes maternelles

Voyage vers des terres inconnues pour accompagner et favoriser le tissage des richesses singulières

Formation n° 13

AGNÈS DECONINCK

est licenciée en logopédie, psychothérapeute du développement.

En plus d'une pratique en privé, elle a travaillé pendant plus de 20 ans en Service de Santé Mentale à Bruxelles auprès d'une population précarisée et multiculturelle. Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, elle a développé des dispositifs innovants de prévention et d'accompagnement en partenariat étroit avec les écoles du quartier, les CPMS et le réseau.

Conférencière, formatrice, superviseuse, professeur à la Haute Ecole de Vinci, elle a coécrit des livres et des articles sur les thématiques des premiers entretiens famille et enfants, des groupes thérapeutiques à média, du multilinguisme.

Entre le nid familial d'origine et l'école, la « route migratoire » est parfois longue, en termes de kilomètres réellement parcourus et/ou de fossés symboliques d'appartenance à franchir. Le chemin emprunté par le jeune enfant vers la socialisation, la communication et l'entrée dans les apprentissages scolaires peut être semé d'embûches et paraître inaccessible, laborieux ou d'une extrême lenteur, tant pour les enseignants que pour l'enfant, ses parents et les intervenants du CPMS régulièrement appelés à l'aiguillage.

Quelques référents théoriques nous serviront de boussole pour aborder les conditions d'un parcours scolaire serein, envisager les interconnexions entre les différents aspects du développement de l'enfant (social, affectif, langagier, moteur, cognitif, ...) ainsi que les multiples enjeux identitaires et d'appartenance mis au travail chez chaque partenaire de cette aventure transfrontalière.

Nous identifierons les ressources, à la fois professionnelles et humaines sur lesquelles prendre un appui réciproque afin de créer une synergie constructive au service de l'enfant dans son périple.

Nous cartographierons les critères positifs d'évolution et les indicateurs d'alerte.

Nous expérimenterons comment accorder nos pas, chacun dans sa posture spécifique, et comment être dans une écoute respectueuse du rythme parfois saccadé et hésitant de l'enfant ou des parents.

Nous nous questionnerons quant aux étapes normatives attendues par la structure scolaire et la société tout en imaginant d'éventuelles voies de traverse.

Par des récits de voyage, témoignages, partages d'expérience et de réalité clinique, jeux de rôles et mises en situation participatives, nous affinerons nos capacités d'ajustement et créativité qui seront nos passeports vers les multiples réalités spécifiques rencontrées sur le terrain.

3 jours

RETOUR

Il était une fois…

Pistes et outils pour l'agent PMS dans ses interventions en milieux précaires

Formation n° 14

DANY CRUTZEN
a été enseignante, puis chargée de recherche au Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'ULg (CIFFUL), à l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), ainsi qu'au Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux pour l'Intégration en Wallonie (DISCRI). Directrice d'un centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés durant une quinzaine d'années, elle partage des clés de compréhension et d'action glanées au fil de ses rencontres, avec et sans les mots. Devise (empruntée à Edgard Morin) : *Je suis devenue tout ce que j'ai rencontré.*

SIHAM ASSRI
est formatrice, chargée de projets en matière de multilinguisme au Monde des Possibles, acteur associatif liégeois, interculturel et militant en faveur d'un accueil inconditionnel – avec une attention particulière aux personnes d'origine étrangère. Elle anime des ateliers d'éveil aux langues et d'échange interculturel. Elle tente de mettre en évidence l'importance de l'implication des parents migrants dans la scolarité de leurs enfants, ainsi que de souligner les liens entre la valorisation de la diversité linguistico-culturelle et l'inclusion des personnes d'origine étrangère. Devise : *Soyez qui vous êtes !*

AHMED TALBI
est éducateur au Centre MENA Les Hirondelles du CPAS d'Assesse, médiateur interculturel et thérapeute d'inspiration Gestaltiste. Il fait également référence en matière de philosophie soufie, notamment en étudiant diverses formes de narration à caractère initiatique et/ou thérapeutique. Il pratique au quotidien la décentration et le décodage culturels dans son cadre professionnel et dans ses nombreuses activités associatives de la région de Charleroi. Devise : *Tous les silences ne font pas le même bruit…*

Visées

Pratiquer en équipe la décentration par rapport aux effets qu'ont les précarités sur nous en tant que personnes et en tant que professionnels.
Expérimenter une méthode d'écoute dirigée pour affiner nos perceptions des besoins psychosociaux à rencontrer en priorité.
Développer la narration comme outil de résilience psychosociale.

Contenu

Rien de tel qu'une crise pour mobiliser l'intelligence collective !

Nous travaillerons dans une perspective systémique où la « crise » est un facteur comme un autre (Guy Ausloos). Nous travaillerons en miroir, dans une recherche permanente de réciprocité : nous explorerons en priorité notre propre précarité, en référence aux fondamentaux sociologiques de Pierre Bourdieu, actualisés par Stéphane Bonnéry, sociologue des inégalités scolaires, et François Dubet, sociologue de la marginalité juvénile, des sentiments d'injustice et de la crise des solidarités : Tout se passe […] comme si les rages et les révoltes ne débouchaient sur aucun processus politique.
Dubet observe notamment que les inégalités de classes qui structuraient les conflits, les mouvements sociaux, la vie politique, les identités collectives et les principes de la solidarité, aujourd'hui, se multiplient et s'individualisent. ***Nous sommes tous inégaux et singuliers.***

Nous réapprendrons le face à face avec la colère (confrontation). Nous mettrons les mains dans le cambouis (entraînement) et viserons des effets immédiats (pragmatique). Entre action et réflexion, nous apprivoiserons la complexité, nous danserons avec elle (chorégraphie). ***Nous expérimenterons une posture professionnelle de décentration par rapport à nos propres points de vue***, modes d'emplois et zones sensibles, en référence aux travaux de Margalit Cohen-Emerique, Docteure en psychologie sociale, pionnière du champ de l'interculturel en France.

A chaque étape de décentration correspond une phase exploratoire : fondamentaux sociologiques, résultats de recherche-action, un exemple de pratique alternative et une expérience narrative (diverses fonctions de la mise en récit), dont les effets sont discutés en vue de leur transposition dans les contextes respectifs.

Nous questionnerons la place dans la co-éducation que l'école assigne aux parents en situation de précarité (modèle Canopé), ***nous explorerons nos représentations de la résilience psychosociale*** vues par de jeunes adolescents migrants (MENA), nous expérimenterons la narration comme outil de co-éducation et de valorisation du rôle parental dans la scolarité des enfants en situation de pauvreté et/ou de précarité.

Nous expérimenterons diverses ***techniques narratives*** et explorerons un ***répertoire d'outils*** : guides, jeux éducatifs, boîtes à histoires, kamishibais, Ça rime avec… , Viens écouter le monde !, Kàsà-là, histoires-enseignements, calligramme, albums-échos, marionnettes, La Caravane des rêves, atelier bois à La Petite Ecole, parachute, Quartiers brodés, Tissons des liens…

3 jours

Initiation au processus créatif

Formation n° 15

MARYLINE MUNCH

est formatrice, animatrice et coach en Créativité/Innovation et en Neurocognitivisme et Comportements. Curieuse de tout ce qui touche à l'innovation et à l'épanouissement de l'être humain, elle aime découvrir, partager et expérimenter de nouvelles pratiques. Elle ressent également le besoin d'exercer un travail où elle peut utiliser pleinement sa créativité. Formée en outre au Lego Serious Play et à la Communication non violente, elle se définit comme manager de l'innovation.

La créativité ne se décrète pas, ne s'impose pas… C'est avant tout une posture, une attitude. C'est également un processus et des techniques qu'il est nécessaire de comprendre, d'apprendre, d'expérimenter afin de pouvoir les implémenter dans les activités et pratiques quotidiennes.

Fort d'une expérience de plus de 15 années dans la formation, l'accompagnement et le coaching en management de la créativité, nous vous proposons un module d'initiation de 3 jours à la pensée créative.

Les formations permettent à chacun de découvrir les processus d'innovation et de créativité à travers leurs cheminements et leurs techniques. Une initiation pour découvrir des outils à intégrer dans sa pratique professionnelle, devenir facilitateur de réunions créatives ou encore manager de l'innovation !

Il s'agira ici

- ✓ de comprendre la créativité en tant que capacité, aptitude, attitude et processus,
- ✓ d'expérimenter des activités créatrices et techniques d'animation,
- ✓ de s'approprier des techniques transposables dans toute situation liée à la résolution de problème ou la recherche de solutions innovantes.

Nous proposons des formations basées sur des méthodes pédagogiques actives. Les exposés théoriques seront illustrés de nombreux exemples et situations concrètes, d'exercices ludiques, individuels et en groupe. L'apprentissage se fait par expérimentation et mise en pratique des concepts et techniques enseignés. Approche participative, concrète, centrée sur l'action.

3 jours

RETOUR

Interculturalité et accompagnement psychosocial : de la crise au changement

Formation n° 16

REZA KAZEMZADEH
est licencié en psychologie clinique et en psychothérapie familiale. Il est spécialisé en psychologie des relations interculturelle. Depuis 2014, il est directeur du Centre Exil, un service de santé mentale qui propose un accompagnement global aux demandeurs d'asile et réfugiés politiques qui ont été victimes de torture et/ou de violence organisée dans leur pays d'origine.

de croiser ce que peuvent apprendre les approches d'ethnopsychiatrie et de systémique, avec le vécu et la compréhension intuitive des participants de ce que les différents concepts comme la culture, la multiculturalité, les systèmes de parentés aussi bien que les phénomènes divers tels que la déculturation, la crise et la précarité sociale peuvent vouloir dire dans le contexte spécifique de l'asile et de l'immigration.

Tout le long de la formation, les concepts théoriques généraux seront abordés en lien avec les situations pratiques, pour devenir des outils que les participants pourront facilement s'approprier pour les prendre en compte dans leurs interventions. En outre, les échanges veilleront à permettre la prise de recul et l'ouverture aux différents points de vue de chacun.

En nous référant aux approches d'ethnopsychiatrie et de systémique, nous développerons l'idée que pour mieux appréhender la situation des personnes venant d'ailleurs, les apports anthropologiques (la connaissance de la culture d'origine, ses traditions, ses systèmes de parentés et de croyances) et sociologiques (le statut social, le sexe, venant de la ville ou de la campagne, etc.) doivent être complétés par une connaissance approfondie de leur radigme de crise nous aidera justement à mieux rendre compte de ce contexte de l'immigration. La notion de crise fait directement référence à un évènement très important dans la vie de l'immigré, qui joue également un rôle fondateur dans son histoire : la rupture entre la personne et son contexte écologique de vie.

Dans cette perspective, la notion de culture, spécifique au contexte d'immigration, prend également un sens particulier et se réfère en premier lieu à cette intériorité (ou cette partie intériorisée de la culture) via les processus de socialisation et d'enculturation, que l'on transporte d'un pays à l'autre. Avec le temps, cette part intériorisée de la culture devient une référence souvent explicite pour les personnes de la première génération (surtout les parents), qui leur permet d'aller chercher dans ce qui se passe dans le pays d'origine, des solutions pour des problèmes qu'ils rencontrent dans le pays d'accueil. Dans ce cadre, la culture peut être représentée (ou vue) comme une boîte à outils qui sert en premier lieu à résoudre des problèmes concrets de la vie actuelle ou future des acteurs et donc elle ne doit pas systématiquement être interprétée comme un clin d'œil vers le passé. Dans cette perspective, la culture participe activement à la mise tir de la crise et, ensuite, construire l'avenir. Etudier ces stratégies et discuter avec les participants à leur propos constituent aussi des moments importants de notre formation. Et pour terminer, il faut encore ajouter que la connaissance de l'autre ne peut se faire que dans la rencontre. Pour comprendre l'autre, il faut que nous nous interrogions sur nos manières d'agir, nos cadres de références (culturelles, mais également professionnelles). La culture, ce n'est pas l'autre en action. La culture, c'est nous en interaction. Au travers d'échanges entre le formateur et les participants, la reconstruction de cette rencontre interculturelle sera le fil rouge de notre formation.

Il s'agira d'analyser ce que l'on entend par « culture » (quelles fonctions ? quelles représentations ?), de comprendre le phénomène de crise lié au contexte de déculturation vécu par les personnes immigrées ou exilées, les changements provoqués par cette crise au sein de la famille nucléaire et ses conséquences en termes de stratégies mises en place pour sortir de cette crise, d'intégrer le rôle du contexte dans l'observation des difficultés personnelles, de donner sa juste place à l'histoire personnelle dans la compréhension de la situation de la personne exilée et bien sûr de fixer un cadre dans la relation d'aide.

2 jours

RETOUR

L'adolescence en souffrance

Formation n° 17

ANTOINE MASSON
est psychiatre, psychanalyste, ancien responsable du département « Adolescents et jeunes adultes » (Centre Chapelle-aux-Champs de Woluwé) et professeur émérite à l'UCLouvain, école de criminologie et professeur honoraire à l'UNamur, département de philosophie.

L'adolescence représente une double violence qui s'exerce d'abord sur l'adolescent : d'une part, la violence du pubertaire et des nouveaux émois qui obligent à renoncer aux promesses infantiles et qui confrontent à de nouveaux désirs exilant de soi-même; d'autre part, la contrainte à rentrer dans un nouveau lien social et dans un processus d'apprentissage. Dès lors, pour le jeune entre 12 et 18 ans, ces deux exigences se jouent nécessairement en même temps au sein du même lieu : l'école. « *Chez l'adolescent et l'élève, deux contraintes radicalement différentes doivent cohabiter dans le même « quelqu'un », en ce lieu qui se nomme école, avec ce lien qui se nomme travail* » (Ph. Gutton, Violence et adolescence, 2001). Sans compter que viennent aussi se cristalliser, dans l'école, les douleurs d'enfances, les blessures de famille, le malaise de la culture, les dérives sociales et bien sûr les aléas de l'amitié, de la sexualité et de l'amour.

Le processus de l'adolescence se déploie comme une dialectique de transformations au gré d'un chemin complexe tendu entre ces contraintes et ces événements. Un tel processus peut être « (en) souffrance », au sens de générer une souffrance ou une douleur, mais aussi au sens d'une impasse, immobilisation ou égarement, comme il est dit d'un terrain en friche, faute d'appui civilisateur, ou d'une lettre qu'elle peut être « en souffrance » faute d'avoir trouvé le chemin ou l'adresse.

Les intervenants des centres PMS se trouvent à une place de choix afin de pouvoir se constituer comme lieu d'adresse de telles souffrances : comment les accueillir ? Par quels moyens les prendre en compte, tout en repérant ce qu'elles recouvrent ? Que proposer pour les soulager, sans les figer, mais plutôt permettre de relancer la métamorphose adolescente qui se trouvait plus ou moins arrêtée ou déroutée, crispée ou enrayée ?

Les formes que peuvent recouvrir ces souffrances sont largement déterminées par le contexte de la culture. Nous envisagerons à partir des situations les formes actuelles. Aujourd'hui, elles se présentent sous les masques variés de la dépression et des tentatives de suicide, des troubles déficitaires de l'attention et/ou d'hyperactivité (TDA/H) mais aussi des Hauts Potentiels, des Troubles du comportement, des passages à l'acte, des épisodes psychotiques, du décrochage scolaire, des crispations identitaires pouvant aller jusqu'au radicalisme ou autres fanatismes.

Afin de situer ces différents troubles, les repères théoriques seront déployés : la notion de « moment adolescent » et ses modalités, les conceptions de la « crise d'adolescence » et les implications pratiques pour y faire face, la nature du processus de transition et de l'opération de réinscription.

L'objectif de la formation consiste dans la transmission de repères théoriques et l'élaboration des pratiques à partir des situations rencontrées au sein des centres PMS.
Il s'agit de pouvoir reconnaître les formes de souffrance, repérer ce qu'elles recouvrent, avant d'envisager les moyens d'en prendre soin, soulager et consoler mais aussi permettre l'évolution.
D'abord, il s'agira d'aiguiser les instruments de reconnaissance de ce que vit l'adolescent.e.

Ensuite, tout en prenant ainsi au sérieux les souffrances, il s'agira cependant de ne pas toujours les « prendre au mot », plutôt d'entendre et repérer ce qui peut se cacher derrière, de les resituer dans la dynamique du processus adolescent, au sein des constellations familiales et sociales, en rapport aussi avec ce qui se joue entre pairs. Il s'agit là alors de pouvoir raconter, relier, proposer de nouvelles mises en jeu, d'interpréter.

Enfin, après avoir repéré les sources de souffrances, il s'agira de dés-enfouir les potentialités inhibées de la métamorphose adolescente, de relancer le processus, bref, de permettre aux adolescent.e.s de vivre leur adolescence.

La formation vise à permettre l'élaboration de ces trois temps et à fournir quelques clés et outils pour l'action, sans négliger la place particulière des intervenants en centre PMS qui collaborent au sein d'un réseau, en interaction avec les enseignants et les éducateurs, en position de relais vers d'autres intervenants, sans pour autant se désister de leur place.

La formation se déroulera en trois journées durant lesquelles alterneront des moments d'échange d'expériences et de pratiques, des présentations de repères théoriques pour s'orienter, des élaborations à partir de situations amenées par les participant.e.s, préparée en groupe et avec l'utilisation de différents médias.

3 jours

L'adolescent suicidaire : le comprendre pour mieux l'accompagner

Formation n° 18

La formation est dispensée par un psychologue de l'association « Un pass dans l'impasse ».
Un pass dans l'impasse a pour objectifs premiers : la prévention du suicide et, plus largement, l'amélioration de la santé mentale.
Créée en 2008, l'association apporte un soutien à toute personne confrontée de près ou de loin à la problématique du suicide. Elle propose notamment un suivi psychologique et un support social dans 9 sites de consultations en Wallonie. Elle intervient aussi sur le terrain (écoles, entreprises…) suite à un décès par suicide.
Elle apporte, depuis juillet 2020, un soutien psychologique spécifiquement destiné aux indépendants et entrepreneurs francophones en détresse via une ligne d'assistance téléphonique et des séances de soins psychologiques.
Un pass dans l'impasse a également mis en place un dispositif unique et innovant : un réseau de sentinelles. Il permet à tout citoyen sensibilisé de détecter la détresse et de déclencher une alerte pour venir en aide à une personne ayant des idées noires.
L'association propose, en outre, des formations et des sensibilisations en lien avec la thématique du suicide et du deuil.
Elle mène, enfin, des actions de promotion de la santé mentale à destination des personnes détenues dans les prisons wallonnes.
Forte de cette expérience, Un pass dans l'impasse a développé une expertise pointue dans le domaine de la santé mentale et plus particulièrement en matière de prévention du suicide. Depuis janvier 2024, l'association a été reconnue en tant que Centre de revalidation spécifiquement dédié à la prise en charge du suicide.- Centre de revalidation spécifiquement dédié à la prise en charge du suicide.

Un pass dans l'impasse propose un module de formation de trois journées qui amène le participant à la rencontre de l'adolescent suicidaire :

- ✓ Au cours des deux premières journées, nous présentons les grands enjeux de cette problématique, ainsi que différentes pistes d'intervention pour contenir ces situations. Le participant est également invité à s'intéresser à la difficulté d'être adolescent aujourd'hui, abordée sous l'angle des conduites à risque et des scarifications.
- ✓ Lors de la troisième journée, se déroulant six semaines plus tard, le participant aura l'occasion d'échanger sur les éventuelles situations rencontrées, d'approfondir les compétences introduites lors des deux premières journées, notamment à travers de nouveaux exercices pratiques.

Nous utilisons une méthode participative et interactive. Le contenu de la formation se partagera entre apports théoriques et des aspects pratiques dans le but de constituer une base de réflexion par rapport aux situations rencontrées par les participants. La méthodologie employée s'appuie sur l'utilisation de vidéos, vignettes cliniques, supports PowerPoint, mises en situation en lien avec les outils présentés. Un guide pratique est fourni afin de faciliter le processus de formation. Un support PowerPoint est utilisé et un syllabus est remis aux participants afin de faciliter le processus de formation.

Sous-objectifs

- ✓ Parcourir les enjeux actuels de l'adolescence ;
- ✓ Se familiariser avec les modèles théoriques relatifs à la crise suicidaire ;
- ✓ Prendre conscience de ses représentations et de son vécu personnel par rapport au suicide et à l'adolescence ;
- ✓ Développer les compétences nécessaires pour :
  - × Repérer un adolescent suicidaire ;
  - × Evaluer le risque suicidaire ;
  - × Intervenir de façon stratégique selon le niveau d'urgence suicidaire ;
  - × Collaborer avec les ressources de la famille et du réseau de soin lorsque la situation de crise l'exige ;
  - × Orienter, référer ou accompagner l'adolescent en détresse suicidaire, selon les ressources et limites de sa propre fonction.

3 jours

RETOUR

L'approche systémique en milieu scolaire Deuxième étape

Au-delà de l'entretien de co-construction, comment implémenter davantage cette approche dans notre équipe ?

Formation n° 19

L'ensemble des formateurs qui interviennent dans ce module sont ou ont été en charge d'une fonction en Centre PMS libre- Direction, Psychologue, Assistant(e) Social(e), Logopède, Infirmier(ère)- et travaillent ou ont travaillé dans des Centres PMS différents. Tous ont suivi les formations animées par Patricia Mc Culloch et programmées dans le cadre du CFPL. Ils sont regroupés dans le groupe de travail « Systémique à l'école » reconnu par la FCPL, au sein duquel ils ont poursuivi le travail avec Madame Mc Culloch et avec lequel ils mènent déjà des animations au bénéfice de Centres PMS libres, dans le domaine de l'analyse et la démarche systémiques. Les membres de ce groupe de travail sont Sophie Verrekt, Dominique Soiron, Karin Modolo, Marie-Paule Schreuer, Véronique Delcoigne, Marianne André, Yves Gatelier, Christelle Léonard et Cédric Pacolet.

Contenu

Mise en place d'intervisions et de supervisions au sein de l'équipe.
Réflexion sur la posture du Centre, engagé dans une approche systémique.
Le deuxième entretien et la clôture d'une intervention.
Le travail en Réseau et les réunions d'intervenants (parfois nombreux).
Comment faire émerger un système fonctionnel avec un groupe classe ?
D'autres thèmes seront abordés en fonction des besoins des participants (par exemples : les métaphores, les exceptions, comment garder une posture systémique face aux prescrits légaux, comment transférer l'outil dans les entretiens avec les parents,…).

Remarques

La formation sera ouverte aux Centres ayant des agents formés à l'approche, soit via le CFPL, soit via Patricia Mc Culloch. Au minimum, une partie de l'équipe devra avoir été formée à l'approche systémique. Des lectures préalables seront demandées aux agents non formés. Chaque participant devra apporter des situations de sa pratique. Une participation active de chacun est attendue. Idéalement la formation doit s'inscrire dans un projet global de Centre.

Les modalités d'inscription pour cette FORMATION EN CENTRE vous parviendront prochainement.

2 jours

L'art d'être fragile·
Prendre soin de nos questions

Formation n° 20

VINCENT FLAMAND
est philosophe, théologien, enseignant en haute école, formateur pour l'IFEC et écrivain. Il travaille sur les mutations qui affectent nos sociétés contemporaines.

Notre époque pressée aime les réponses toutes faites, prêtes à l'emploi.

Les outils qui nous promettent davantage de performance, de contrôle, de maîtrise.
Partout des discours qui nous proposent de nous rendre plus forts, plus fiables, plus.. toujours plus.

Le monde de la psychologie n'échappe pas à ce raz de marée de volontarisme : il s'agit de médicaliser, de diagnostiquer, de guérir, à tout prix.
De compartimenter, de comportementaliser.

Devant toute épreuve, il faut faire ses preuves.

Et pourtant…

Derrière ce management technico-scientifique se cache un grand désarroi, comme un malaise qui insiste, une hésitation qui n'a plus l'occasion de se dire.
En nous, autour de nous, partout, grandit comme un sentiment d'impuissance, l'impression d'être emporté au gré d'un chaos qui, en quelques années, semble avoir effacé tous les repères, les antiques sécurités.

Nous nous sentons dépassés par les évènements, apeurés devant un monde devenu illisible, complexés par la complexité d'un réel qui se drape de virtuel. Face à l'accélération constante, nous nous vivons coincés, entre le marteau et l'enclume. Devant les exigences individuelles de plus en plus absolues, nous peinons à penser et vivre ensemble, à construire des collectifs. Notre corps social semble vaciller, malade d'un problème au je-nous.

Nous avons peur. Viscéralement, malgré nos grands discours rassurants et nos pensées positives martelées.

Et si cette situation était une chance ? Et si l'angoisse nous appelait à retrouver, ou plutôt à inventer de nouvelles formes de confiance ?

Notre fragilité serait-elle notre plus grande puissance ?

Y aurait-il une nouvelle réalité, de liberté et de poésie, à mettre au monde ?

La formation alternera les temps d'échange et les moments d'exposés. Elle cherchera à redonner du souffle, de la joie, de la motivation. A poser un regard neuf sur ce qui nous arrive, nous aider à quitter une position volontiers victimaire pour redevenir acteurs de ce monde en mouvement. Nous tenterons de comprendre autrement ce qui arrive à nos psychismes pour ouvrir de nouveaux chemins thérapeutiques. Nous nous efforcerons aussi d'interroger nos héritages (religieux, sociaux, politiques, culturels, spirituels..) pour appréhender autrement le présent.

3 jours

RETOUR

L'enfant face à la souffrance d'un parent

Formation n° 21

STÉPHANIE HAXHE
est Docteure en psychologie clinique et thérapeute de famille, formatrice et superviseuse au sein de l'Ardoise Pivotante (Institut de formation à la clinique contextuelle d'I. Boszormenyi-Nagy, Liège). Elle est également coordinatrice de l'antenne « Familles » du SSM de Verviers. Passionnée par la question des fratries, elle y a consacré de nombreux travaux. Elle est l'auteure de plusieurs articles de thérapie familiale et d'un livre publié chez Érès en 2013 « L'enfant parentifié et sa famille ».

La préoccupation d'un enfant/adolescent pour un parent en souffrance prend des formes variées et n'est pas toujours aisée à identifier. Certains enfants excellent à l'école, se montrent parfaits pour ne pas « en ajouter » à une situation déjà difficile, et passent ainsi « sous les radars ». D'autres sont tellement préoccupés qu'ils s'agitent en tous sens et perturbent la classe. D'autres trouvent à l'école leur bouffée d'oxygène et préfèrent ne pas en parler. Pour d'autres encore, c'est leur absentéisme qui tire la sonnette d'alarme, quand il y a des choses plus urgentes à faire à la maison qu'à l'école.

Dans tous les cas, l'école est un lieu central pour l'enfant/adolescent, au sein duquel il se permet parfois de lancer un signal. Mais il reste à savoir quoi faire de ce signal… Comment aider l'enfant/adolescent ? Comment ne pas trahir sa demande d'aide et lui faire regretter d'avoir parlé ? Comment l'aider à aider son parent ? Comment le prendre au sérieux dans ce qu'il vit, connaît et gère déjà de la situation ? Autant de thèmes essentiels et délicats qui demandent une grande réflexion et des repères.

Il s'agira de comprendre les enjeux du soutien de l'enfant/adolescent face à un parent en difficulté, de reconnaître l'importance des dons de l'enfant à son parent, de pouvoir identifier une parentification et en reconnaître différentes expressions, de réfléchir à ce qui est possible et souhaitable, versus non souhaitable de faire en tant qu'agent PMS.

Méthodologie

Introduction théorique aux concepts du don de l'enfant à son parent, de la loyauté et de la parentification (concepts issus de l'approche contextuelle d'I. Boszormenyi-Nagy).
Extraits vidéos et situations cliniques amenée par la formatrice pour illustrer ces concepts.
Travail sur des situations cliniques amenées par le groupe.

2 jours

L'EVRAS à l'ère du numérique

Formation n° 22

MAXIME RÉSIBOIS
est docteur en psychologie, responsable de projets et formateur. Ils travaillent ensemble sur le projet UpTIC, créé il y a plus de quinze ans, qui porte sur les questions en lien avec les usages et les usages problématiques des écrans chez les enfants et les adolescents. Ils ont d'ailleurs différentes publications à leur actif sur le sujet.

ARNAUD ZARBO
est psychologue, formateur, superviseur et psychothérapeute de famille.

La place prise par les écrans dans la vie des jeunes en fait une thématique incontournable au moment d'aborder les questions liées à l'Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS). Dans ce contexte, L'EVRAS doit intégrer certains objectifs de l'éducation aux médias afin d'aider les bénéficiaires à devenir des utilisateurs avertis et critiques. Il s'agit notamment de tenir compte des représentations, stéréotypes et banalisation de phénomènes sociétaux véhiculés à travers les médias informatifs et fictionnels et de contextualiser la production médiatique tant dans sa forme que sur le fond.

Cette formation est destinée à faire le point sur ce que l'on sait actuellement de l'impact des « nouveaux médias » sur la vie affective et sexuelle des adolescent·e·s et à introduire des concepts et des outils qui aident à en parler avec eux. Il s'agit de sortir d'un discours parfois trop anxiogène pour se centrer sur les enjeux clés qui font sens pour ces adolescent·e·s afin d'amorcer un travail basé sur une approche compréhensive. Nous verrons aussi en quoi internet constitue une ressource importante pour les jeunes dans leurs recherches d'information et de soutien, notamment concernant leur vie affective et sexuelle.

Notre objectif est de permettre aux participant·e·s de mieux comprendre les usages et d'intervenir en prévention et dans les situations problématiques. Pour cela, les animateurs privilégient l'interactivité, mais aussi les supports visuels (PowerPoint, séquences vidéo). La réflexion est alimentée par une actualisation constante de l'état des connaissances sur les questions traitées.

La formation est accessible à toutes et à tous, sans qu'il soit nécessaire d'avoir des connaissances spécifiques sur la question. Celles et ceux plus chevronné·e·s aux questions de l'EVRAS y apprendront quelques éléments relatifs à l'ère numérique et seront potentiellement invité·e·s à revoir des idées reçues sur la question. La formation est planifiée sur une journée et demie, complétée par une demi-journée de retour d'expériences.

Lors de la première journée, après une petite introduction concernant la philosophie d'intervention des formateurs, nous verrons ce qui a changé concernant l'initiation à la sexualité chez les jeunes ces dernières années au départ d'études récentes sur la question. Ce sera également l'occasion de voir ce qu'il en est des stéréotypes de genre et attentes concernant la sexualité en 2024. Après avoir fait le tour de ce qu'on pourrait appeler « les usages sexuels d'internet par les jeunes », nous consacrerons du temps à la question du sexting et des photos compromettantes. Celles-ci constituent un des problèmes les plus importants rencontrés actuellement par les élèves et les écoles en lien avec internet. Ce focus sera également l'occasion d'un échange sur la façon d'aborder la question à l'école et sur les outils et les partenaires potentiels.

La deuxième journée sera consacrée dans un premier temps à la pornographie et à la façon dont il est possible de l'aborder avec les adolescent·e·s. Pour ce faire, nous commencerons par tester un jeu de table éducatif. Ensuite, dans un deuxième temps, nous nous centrerons sur les situations rencontrées par les participant·e·s en lien avec l'EVRAS et le numérique.
Dans une logique d'intervision, ce sera l'occasion de voir si ce qui a été vu lors de la première journée a pu les aider ou non et surtout d'imaginer ensemble des pistes d'intervention le cas échéant. Il peut s'agir de situations éducatives ou cliniques, mais aussi de projet d'animation pour les classes… Par ailleurs, lorsque c'est nécessaire, nous consacrons aussi un peu de temps à répondre aux questions qui ont émergé à la suite de la première journée, indépendamment de situations précises.

2 jours

RETOUR

L'intelligence collective au service des situations problématiques

Sensibilisation à la méthodologie de l'entraînement mental

Formation n° 23

MICHÈLE DHEM
est licenciée en sciences de l'information, animatrice et formatrice en Entraînement Mental, pédagogie du projet, méthodologie d'auto-évaluation, conduite de réunion, intelligences collectives, intelligences citoyennes…

ROXANE ZADVAT
est animatrice, formatrice en entraînement mental et création collective théâtrale, intervenante en socianalyse (analyse institutionnelle).

Dans une société qui se complexifie de plus en plus, il est nécessaire de posséder des outils qui permettent de trouver des pistes d'actions qui éviteront l'écueil des Yaka : « Il n'y a qu'à faire ça ! ». Dans les situations qui coincent, comment élargir notre vision ? Comment éviter de penser qu'une personne puisse être considérée comme étant le problème ? Comment ne pas confondre les symptômes, les insatisfactions avec les problèmes ? Comment aborder sereinement la complexité de situations et en dégager collectivement de nouvelles perspectives d'action ?

L'Entraînement Mental est une méthode qui permet de cerner les problématiques qui traversent une situation en prenant le temps de mieux y percevoir les tenants et aboutissants, de sortir des culpabilisations et des conflits interpersonnels. Sa pratique collective développe un regard critique, une vision à 360°. Cette formation prend en charge nos habitudes étriquées, nos visions « tubulaires » de façon créative et ludique pour permettre un recul salutaire et sortir des processus moralisateurs. L'Entraînement Mental est une méthodologie qui part de situations concrètes qui sont amenées par les participants. Le travail collectif s'appuie sur l'expérience du vécu, la diversité et la confrontation des points de vue ainsi que sur l'identification des diverses dimensions de la situation.

L'Entraînement Mental cherche à articuler trois dimensions :

1. Une approche logique découpée en quatre phases dynamiques qui permettent de regarder différents éléments de la situation travaillée.
2. Une approche dialectique qui permet de repérer et d'appréhender au mieux les zones de tension et de contradiction présentes au cœur des situations problématiques.
3. Un engagement éthique qui invite à la vigilance et pose le défi de la responsabilité à travers l'action.

Cette initiation permet :

✓ d'expérimenter la culture méthodologique de l'Entraînement Mental par l'analyse de situations problématiques en lien avec les expériences professionnelles ;
✓ de favoriser et renforcer la capacité d'analyse critique et la prise de recul ;
✓ d'élargir la recherche de pistes d'action ;
✓ d'appréhender de manière pratique des « outils » facilitant la réflexion en commun ;
✓ d'intégrer la dimension éthique dans les pratiques et les réflexions.

Méthodologie

Méthode ascendante par le biais d'exercices et d'entraînements à partir de situations vécues, des exercices systématisant la pratique des quatre étapes et des trois dimensions de l'Entraînement Mental. Une approche réflexive portée par le groupe.

Il est intéressant de s'inscrire à cette formation à plusieurs personnes d'une même équipe ou sous-équipe ou d'une même ASBL. La pratique enseignée étant collective par construction, suivre la formation à plusieurs facilite grandement l'appropriation pour le travail de terrain.

4 jours

RETOUR

La gestion de drames et crises en milieu scolaire

Penser avant pour mieux panser plus tard· Approche gloable et appropriation d'un protocole d'intervention à l'usage des agents PMS

Formation n° 24

MARIE-LAURENCE CARDON
est licenciée en sciences psycho-pédagogiques, formée à la thérapie brève et à l'hypnose Ericksonienne. Après avoir travaillé pendant plus de 25 ans comme CPP dans divers CPMS Libres, elle a pris, depuis septembre 2013, la Direction du CPMS Libre de La Louvière. En 2012, avec un de ses collègues, elle a été sensibilisée, par Jean-Luc Pilet, à l'approche de la gestion de drames en milieu scolaire. Confrontés alors à bon nombre de situations vécues sur le terrain, ils ont aménagé un modèle de protocole à usage des agents PMS. C'est ce protocole qu'elle propose aujourd'hui de partager en co-animation avec Christophe Vanhoolandt.

CHRISTOPHE VANHOOLANDT
est licencié en sciences psychologiques, formé à la thérapie brève, à l'hypnose Ericksonienne et à l'EMDR. Il travaille depuis plus de 20 ans en Centre PMS, il exerce actuellement comme Directeur au CPMS libre de Charleroi IV.

En tant qu'intervenants d'un Service de première ligne, partenaires privilégiés des établissements scolaires, les agents PMS se retrouvent confrontés à la gestion de drames touchant des élèves, tels que décès naturels, accidentels ou par suicides, maladies, agressions en tous genres, incendies, fortes violences… Ces évènements génèrent souvent d'importantes réactions émotionnelles, tant chez les élèves que chez les adultes qui les entourent.

Nous ferons référence au protocole d'intervention établi par Jean-Luc Pilet. Véritable outil d'analyse en équipe, ce protocole permet l'indispensable préparation des agents PMS au soutien des personnes en détresse psychique, qu'il s'agisse des équipes éducatives, des directions, des élèves et des familles concernées.

La formation visera à

- ✓ outiller les participants en les amenant à s'approprier une série de balises, utilisables lors de crises ou drames en milieu scolaire,
- ✓ apprendre comment évaluer, soutenir et communiquer avec l'ensemble des bénéficiaires,
- ✓ aider nos écoles à se préparer à des interventions efficientes en situations de crises.

Méthodologie

Partage des représentations des participants.
Apport théorique faisant référence au protocole d'intervention précité.
Application du modèle proposé sur base de situations vécues, exposées par les animateurs et les participants.
Prise de recul et prise de conscience par les participants de leurs forces et/ou faiblesses face à ce type de crises.
Porte-folio reprenant des références et documents utiles en la matière.
La lecture de l'ouvrage de référence s'avère utile mais pas indispensable :
Jean-Luc Pilet, Catherine Guihard, Agnès Obringer et Daniel Brice, (2009), *Drames en milieu scolaire : Protocole pour évaluer, soutenir, communiquer*, Ed. Masson

Pour vous inscrire à ce module, il vous faudra être entre 3 et 5 membres d'un même Centre (agents et/ou direction). Ceci assurera une meilleure mise en application, sur le terrain PMS, des réflexions abordées lors de la formation.
Les modalités d'inscription pour cette FORMATION EN CENTRE vous parviendront prochainement.

2 jours

RETOUR

La souffrance des enfants

Identifier et dépasser les freins à une vraie rencontre avec l'enfant et sa famille

Formation n° 25

SAMIRA BOURHABA
a été pendant plus de vingt ans directrice et intervenante familiale au sein d'un service de prise en charge de mineurs sexuellement victimisés. Pour l'Association Parole d'enfants, elle est formatrice et superviseuse d'équipe. Psychologue systémicienne, elle développe également sa pratique clinique dans le cadre de suivis thérapeutiques individuels, de fratrie et de famille au sein du Centre Thérapeutique Kintsugi à Liège.

Lorsque nous avons accès à la souffrance de l'enfant et lorsque cela nous renvoie à une nécessaire intervention auprès des parents, nous pouvons, en tant que professionnels, nous trouver en difficulté dans le développement d'une collaboration fructueuse. Souvent, nos intentions se transforment en rencontre manquée. Parce que notre système de valeurs est bousculé... Parce que nos compétences sont mises en doute… Les nôtres comme les leurs... Parce que notre légitimité est contestée...
Dans le cadre de cette formation, nous nous pencherons sur l'exploration de nos espaces intérieurs comme leviers pour le développement d'une posture favorisant la mobilisation des intervenants et la collaboration avec l'enfant et sa famille. Nous tenterons d'être plus au clair sur les facteurs qui interfèrent avec une réelle rencontre avec les élèves en souffrance et leur famille et d'acquérir des outils permettant d'aller au-delà de ce constat.

Méthodologie

Etant donné que l'intervenant social est son premier outil de travail, il sera demandé aux participants une part d'exposition personnelle. Aller à la rencontre de nos émotions, de nos résonances, de nos peurs, de nos vécus de compassion, d'indignation, de sidération, ... et voir ce que nous pouvons en faire d'utile.
Exposés théoriques.
Présentation d'outils servant de supports aux entretiens.
Travail en sous-groupes à partir de situations présentées par la formatrice.
Mises en pratique au départ de situations proposées à la réflexion et à l'échange à plusieurs.

2 jours

Le bien-être de l'élève

dans et par le groupe, comme élément fondamental de l'accrochage scolaire

Formation n° 26

SOLENNE THIRY
est Assistante sociale de formation, formée à l'intervention systémique et familiale, Solenne Thiry allie depuis plus de 20 ans son travail dans ses classes à une collaboration avec l'Université de Paix et divers organismes de formation. Dans ce cadre, elle mène des animations dans les classes, anime des journées pédagogiques, donne des conférences, principalement dans le cadre de l'enseignement maternel, primaire et secondaire. Elle supervise par ailleurs des équipes.

Dans bien des écoles, le décrochage scolaire est une réalité croissante face à laquelle il est tentant de se penser impuissant.
Solenne Thiry, assistante sociale de formation, accompagnatrice dans l'enseignement en alternance depuis 20 ans, a fait le pari de miser sur l'attraction et - du coup - les ressources du groupe-classe pour les accrocher à nouveau à l'école. Également formatrice en gestion positive des conflits, elle accompagne des enseignants et des équipes éducatives dans leur volonté de faire de la classe et de l'école un lieu où l'on a envie de se rendre et d'apprendre.
Les résultats sont là ! Les élèves sont davantage présents lorsque l'équipe d'enseignants se mobilise - en élargissant, enrichissant et modifiant ses pratiques - pour que le groupe-classe soit un lieu de bien-être, de réconfort, de soutien, d'entraide, de dépassement, de gestion commune des conflits.
L'agent PMS, qui vit au sein d'une école et qui la connaît bien, est la personne idéale pour accompagner les enseignants dans une démarche collective à long terme. Parce que « co-construire » avec un enseignant ou une équipe éducative ne s'improvise pas, cette formation propose aux agents de découvrir quelques savoir-être et savoir-faire pour modifier la dynamique d'un groupe, analyser une situation, établir une relation de confiance en vue d'une collaboration, planifier la démarche, proposer une série d'outils adaptés.

La formation permettra aux participants
- ✓ de prendre conscience de la dynamique du groupe (d'élèves ou d'enseignants) et de son degré de maturité,
- ✓ d'apprendre à repérer un dysfonctionnement et à construire des pistes d'intervention,
- ✓ d'apprendre à poser un cadre structurant et sécurisant, dans la bienveillance,
- ✓ de pouvoir communiquer avec les élèves et les enseignants dans le respect de soi et de l'autre,
- ✓ d'initier les élèves et les enseignants à cette forme de communication,
- ✓ d'organiser ses interventions et varier ses techniques (aussi bien pour l'agent lors de son intervention dans une classe que pour les enseignants qui poursuivront le processus lors de leurs cours),
- ✓ de coconstruire ses interventions avec des enseignants demandeurs et garantir les conditions de réussite du projet.

Contenu

1. L'analyse du groupe
Prendre conscience de la dynamique du groupe et savoir comment en faire un atout et/ou comment agir en cas de dysfonctionnement.

2. La communication
Écouter activement : traduire en sentiments et besoins ce qui est exprimé.
Être assertif : oser dire sa parole d'adulte en gardant la relation avec l'autre (enfants, adolescents ou enseignants).
Utiliser la communication non violente (Fait / Sentiment / Besoin / Demande) à cette fin.

3. Le cadre et l'animation
Aménager un cadre qui apportera du bien-être, de la cohésion et stimulera l'implication de tous.
Être garant des règles de vie qui permettent au groupe de devenir un lieu d'expression et de croissance.
Poser clairement et fermement le cadre de ses interventions dans les classes, les planifier en maintenant et soutenant la collaboration des enseignants (dans le but de les rendre progressivement autonomes).
Découvrir différentes techniques d'animation d'un groupe afin de favoriser la croissance et le développement de celui-ci.

4. La finalité
Aider l'élève à évoluer vers le bien-être et l'autonomie, à prendre sa place dans la classe, à croire à sa réussite et à y accéder.
Initier les enseignants à l'analyse de situations, à la recherche de solutions constructives et collectives.

Méthodologie

Approche interactive «Learning by doing».
Analyses de cas, exercices et mises en situation alternant avec des exposés théoriques.

2 jours

RETOUR

Le deuil et la mort perçue par l'enfant

Formation n° 27

La formation est dispensée par un psychologue de l'association « Un pass dans l'impasse ».
Un pass dans l'impasse a pour objectifs premiers : la prévention du suicide et, plus largement, l'amélioration de la santé mentale.
Créée en 2008, l'association apporte un soutien à toute personne confrontée de près ou de loin à la problématique du suicide. Elle propose notamment un suivi psychologique et un support social dans 9 sites de consultations en Wallonie. Elle intervient aussi sur le terrain (écoles, entreprises…) suite à un décès par suicide.
Elle apporte, depuis juillet 2020, un soutien psychologique spécifiquement destiné aux indépendants et entrepreneurs francophones en détresse via une ligne d'assistance téléphonique et des séances de soins psychologiques.
Un pass dans l'impasse a également mis en place un dispositif unique et innovant : un réseau de sentinelles. Il permet à tout citoyen sensibilisé de détecter la détresse et de déclencher une alerte pour venir en aide à une personne ayant des idées noires.
L'association propose, en outre, des formations et des sensibilisations en lien avec la thématique du suicide et du deuil.
Elle mène, enfin, des actions de promotion de la santé mentale à destination des personnes détenues dans les prisons wallonnes.
Forte de cette expérience, Un pass dans l'impasse a développé une expertise pointue dans le domaine de la santé mentale et plus particulièrement en matière de prévention du suicide. Depuis janvier 2024, l'association a été reconnue en tant que Centre de revalidation spécifiquement dédié à la prise en charge du suicide.- Centre de revalidation spécifiquement dédié à la prise en charge du suicide.

Un pass dans l'impasse propose un module de formation dont l'objectif est de fournir aux participants des repères théoriques, pratiques et personnels pour appréhender des situations de deuil vécues par les enfants et les adolescents.

La formation permet dans un premier temps un rappel des notions entourant le deuil et son processus au sens large. Il favorise également chez les participants la compréhension du vécu des enfants et adolescents endeuillées de manière générale mais aussi suite à un décès par suicide. Les participants sont amenés à se familiariser à différents outils d'intervention afin de leur permettre d'accompagner les enfants endeuillés. A cet escient, nous présentons différentes pistes de travail. Un support PowerPoint est utilisé et un syllabus est remis aux participants afin de faciliter le processus de formation.

Sous-objectifs

- ✓ Favoriser un aperçu et une compréhension du deuil au sens large ;
- ✓ Développer une compréhension autour des particularités du deuil suite à un décès par suicide ;
- ✓ Prendre connaissance des critères d'un deuil compliqué ;
- ✓ Appréhender la perception de la mort chez l'enfant et l'adolescent ;
- ✓ Proposer des pistes d'intervention afin d'accompagner au mieux les enfants et adolescents endeuillés ;
- ✓ Outiller les participants au travail thérapeutique avec les enfants et adolescents endeuillés.

1 jour

RETOUR

Le(s) sens de nos pratiques PMS : un regard éthique

Formation n° 28

MICHEL DUPUIS
est Docteur en philosophie, professeur émérite à l'UCL et à l'ULg, mais aussi ancien président du comité consultatif de bioéthique.

Les pratiques diffèrent beaucoup selon les centres et les équipes, mais la question du « sens » de nos actions est toujours et partout posée - aujourd'hui plus qu'hier. Il s'agit de prendre du recul et de se positionner en équipe : quels sont nos objectifs ? Quelle est notre identité professionnelle ? Et notre posture ? Qui sont nos interlocuteurs ? Les outils sont-ils vraiment au service de notre projet ? En quoi peuvent-ils nous protéger ou, peut-être, réduire notre investissement personnel ? Pouvons-nous adopter un regard professionnel d'équipe et entretenir une réflexion de veille par rapport à ces enjeux ?

Cette formation visera à permettre aux participants d'acquérir et de maîtriser certains concepts et modèles de l'éthique du soin appliquée aux activités PMS, de développer une réflexion critique sur l'utilisation des outils d'analyse et de description en PMS, notamment certains tests d'intelligence, certaines grilles d'observation, etc., et de questionner ses pratiques personnelles et d'équipe à l'aide de l'éclairage de l'éthique du soin appliquée aux actions PMS.

Contenu

Présentation de concepts et de modèles d'éthique du soin qui éclairent le sens de nos actions PMS, présentation de modèles théoriques sur le statut et les fonctions des outils utilisés, partages d'expériences.

2 jours

RETOUR

Les agents PMS··· «passeurs de frontières»

Accompagner des jeunes primo-arrivants et leur famille dans le cadre scolaire

Formation n° 29

DANY CRUTZEN

a été enseignante, puis chargée de recherche au Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'ULg (CIFFUL), à l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), ainsi qu'au Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux pour l'Intégration en Wallonie (DISCRI). Directrice d'un centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés durant une quinzaine d'années, elle partage des clés de compréhension et d'action glanées au fil de ses rencontres, avec et sans les mots. Devise (empruntée à Edgard Morin) : ***Je suis devenue tout ce que j'ai rencontré.***

DANIÈLE HÉNUSET

est logopède. Elle a d'abord été enseignante en physique et s'est très tôt intéressée aux troubles et caractéristiques de l'apprentissage. Elle a étudié la neuropsychologie, la gestion mentale et les intelligences multiples. Elle a acquis au fil des années beaucoup d'expérience auprès d'enfants qualifiés « dys » qui, dit-elle, ont été ses maîtres.

DAVID SOUDANT

est licencié en droit et en traduction (langues : néerlandais – anglais). Après une carrière de plus de dix ans dans l'enseignement secondaire, il a rejoint le barreau de Bruxelles en 2004 afin d'y exercer le métier d'avocat.

Droit des étrangers

Nos écoles accueillent un grand nombre d'enfants issus des récents flux migratoires. Outre les défis liés à l'apprentissage de notre langue et à leur inclusion au sein de notre système scolaire, l'école est souvent confrontée à des situations personnelles extrêmement complexes : violences subies dans le pays d'origine ou lors du trajet, labyrinthe juridique et administratif, précarité sociale, ...

Après avoir vécu et fui des situations difficiles voire traumatisantes, ces enfants et leurs parents doivent ensuite faire face à une législation qui souvent les dépasse. En tant qu'acteur de l'éducation, il n'est pas toujours aisé d'appréhender les différents statuts et procédures relevant du droit des étrangers ainsi que leurs conséquences sur le plan administratif et social : l'enfant en séjour illégal, l'enfant autorisé au séjour limité ou illimité, le mineur étranger non accompagné, la régularisation humanitaire ou médicale, le regroupement familial, les recours de plein contentieux ou en annulation devant le Conseil du Contentieux des Étrangers… De surcroît, ces différents statuts et procédures s'enchevêtrent parfois.
Lors de cette formation, nous aborderons le droit des étrangers à travers différents points comme l'accès au territoire belge, le droit de séjour, les statuts juridiques et administratifs, les procédures de recours, l'accès au marché du travail ainsi que le droit à l'accueil, à l'aide matérielle ou à l'aide sociale – l'idée en arrière fond étant de mieux cerner la réalité juridique de ces enfants et les problématiques qui en découlent en se familiarisant avec les principes et concepts régissant le droit des étrangers.

Parcours migratoires – Qui sont ces jeunes qui traversent nos écoles ?

Ici, il s'agira de comprendre les migrations contemporaines et d'en appréhender les enjeux en matière d'accueil scolaire, de construire une vision globale et historique des questions migratoires et de contribuer à développer une approche inclusive des primo-arrivants.

Contenu

Les élèves primo-arrivants interrogent nos pratiques scolaires au fur et à mesure des vagues migratoires qui se suivent – et ne se ressemblent pas. Ils sont souvent témoins de désordres planétaires et de violences innommables, mais ils sont aussi passeurs de patrimoines historiques, culturels et sociaux qui, sans leur présence, nous resteraient largement inaccessibles.
En tant que « témoins des témoins », professionnels de l'accueil et de l'accompagnement, nous pouvons contribuer à développer une approche inclusive de ces « passeurs de frontières ».
La journée propose d'évoquer les réalités migratoires contemporaines par des témoignages, de les mettre en perspective dans une vision globale et historique.

Méthodologie

Des parcours représentatifs des vagues migratoires actuelles sont illustrés par des témoignages. Nous les traversons pour les situer ensuite dans une perspective spatio-temporelle (apports et supports informatifs).
Les participants sont dès lors invités à témoigner de leurs expériences et perceptions en matière d'accueil scolaire.
Une synthèse est co-construite sous la forme d'un mind mapping.

Est-ce que je compte pour vous ? – Accueil et accompagnement des élèves primo-arrivants

Cette partie de la formation visera à intégrer, dans les pratiques des centres PMS, des méthodes d'accueil et d'accompagnement adaptées aux élèves primo-arrivants ; à expérimenter et partager des outils et bonnes pratiques en matière de soutien à l'apprentissage ; et à contribuer à développer dans les écoles une approche inclusive des diversités linguistiques et culturelles.

Contenu

Questions cognitives et psycho-affectives.
Questions interculturelles et interlinguistiques.
Apports méthodologiques pour aller à la rencontre de « penseurs autrement ».
Expérience illustrée de mathématiques interculturelles en situation d'illettrisme.

La guerre et l'exil génèrent de nombreuses sources de stress, à la fois dans le milieu d'origine et dans le milieu d'accueil. Les repères sont souvent durablement brouillés. De nombreux jeunes primo-arrivants sont en état de choc, bouleversés, physiquement et psychiquement fatigués.

Par ailleurs, la distance linguistique et

culturelle génère toutes sortes de « mal-entendus » qui interrogent nos évidences scolaires. Les dissonances chorégraphiques, si elles ne sont pas prises en compte, placent les élèves et leurs familles dans une posture d'incompétence non verbale préjudiciable aux apprentissages.
Alors troubles d'apprentissage et/ou autres instruments de pensée ?
La formation propose de traverser diverses dimensions à prendre en compte dans l'accueil et l'accompagnement des élèves primo-arrivants, telles que le seuil minimal de sécurité, les points de repère non verbaux, le besoin de reconnaissance, les implicites culturels, le rythme d'apprentissage. Elle aborde également au travers d'exemples concrets la construction de la visualisation symbolique, le codage et le transcodage.

Pour illustrer le propos, l'apprentissage des mathématiques est exploré en tant que « miracle cognitif », au travers d'une expérience menée avec des mineurs étrangers non accompagnés en situation d'illettrisme.

Méthodologie

Mises en situation, exercices et témoignages sont utilisés comme amorces thématiques et font l'objet d'une analyse participative, étayée par des apports pratiques et théoriques.
La formation s'appuie sur une expérience menée dans un centre d'accueil pour améliorer l'accompagnement scolaire des MENA. Le projet « Est-ce que je compte pour vous ? » a mobilisé les compétences d'enseignants des mathématiques, d'éducateurs et travailleurs sociaux du secteur de l'accueil, d'interprètes et médiateurs culturels.

4 jours

RETOUR

Les maternelles, incubateur de talent

Formation n° 30

ALEXANDRA WAUTHIER
est pédopsychiatre. Après avoir exercé dans divers hôpitaux, elle travaille maintenant en cabinet privé et en van aménagé en bureau mobile pour le suivi d'enfants placées en institution.

Au travers d'exercices de mise en situation et d'exercices créatifs, nous actualiserons les connaissances sur le développement du jeune enfant au regard des avancées médicales, psychologiques, pédagogiques et neuroscientifques récentes.

Le but de la formation est de donner aux agents PMS des pistes de travail pour soutenir les enseignants de maternelle à augmenter leurs capacités d'observation des enfants et les aider à soutenir eux-mêmes leurs élèves dans le développement de leur autonomie, de potentialiser leur créativité en instaurant un cadre structurant, de préserver leur curiosité. Une attention particulière sera accordée au soutien des enseignants dans l'instauration d'une ambiance de classe harmonieuse, apaisante et sécurisante pour tous.

La formation fera la part belle au soutien de la sensorialité de l'enfant, par laquelle les processus d'apprentissage, de mémorisation et de concentration vont se mettre en place.

Le séminaire fera des allers-retours entre pratique et théorie.

2 jours

RETOUR

Les phobies scolaires chez les adolescents

Formation n° 31

EMMANUEL THILL

est médecin spécialisé en pédopsychiatrie, fondateur en 2004 du centre de consultations « enfants-adolescents » Le Vert à Soi à Tournai. Le Dr Thill vient de publier aux Éditions Tom Pousse l'ouvrage « 1*00 idées pour lutter contre le repli social des adolescents. Phobies scolaires, phobie sociale et dépression de l'adolescent. Se déplier pour se déployer à nouveau* ».

De plus en plus souvent, les parents et les professionnels se retrouvent confrontés à la situation d'un adolescent submergé par l'anxiété d'aller et de rester à l'école.

Ce tableau clinique, communément appelé phobie scolaire, recouvre des réalités psychiques et contextuelles très variées, qu'il importe de connaître afin d'apporter une aide optimale à ces jeunes à risque de décrochage scolaire prolongé.

L'accent de cette formation sera particulièrement mis sur des pistes pratiques dédiées aux professionnels, éclairées par des concepts théoriques illustrés par le formateur.

Le contenu abordera les symptômes et les signes d'alerte des phobies scolaires, des pistes de compréhension de leurs origines, et les principales pistes d'accompagnement (dont la gestion de l'anxiété).

2 jours

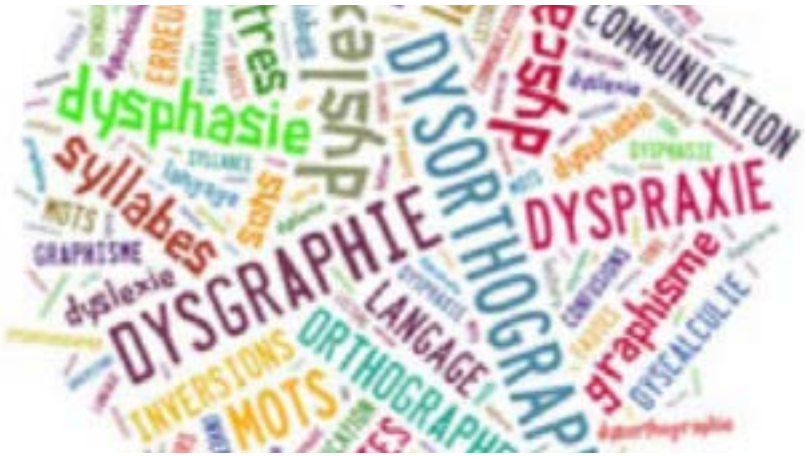
RETOUR

Les troubles et les difficultés d'apprentissage

Quelle place pour l'agent PMS dans son école ? Quel type d'intervention ?

Formation n° 32

DANIÈLE HÉNUSET
est logopède. Elle a d'abord été enseignante en physique et s'est très tôt intéressée aux troubles et caractéristiques de l'apprentissage. Elle a étudié la neuropsychologie, la gestion mentale et les intelligences multiples. Elle a acquis au fil des années beaucoup d'expérience auprès d'enfants qualifiés « dys » qui, dit-elle, ont été ses maîtres.



La formation visera à permettre aux participants
- ✓ de s'approprier les concepts théoriques des troubles et difficultés,
- ✓ de disposer d'outils concrets de médiation avec les familles,
- ✓ de situer leur place d'agent PMS,
- ✓ de dépister de manière plus constructive,
- ✓ de dégager le potentiel plutôt que les lacunes

Méthodologie

Nous prendrons d'abord le temps d'une découverte théorique : comment détecter les troubles d'apprentissage, comment les différencier de troubles plus psychologiques ou socioculturels, comment les repérer et quand ?
La suite sera consacrée aux cas cliniques apportés par les participants (analyse de tests, dossiers d'enfants...).

La finalité de cette formation consiste à développer des stratégies pour intervenir autrement en terme de dépistage et d'interventions positives.
Un syllabus sera distribué en début de formation.

Contenu

Qu'est-ce qui se cache derrière l'étiquette « troubles » ? Que peuvent faire les pédagogues pour stimuler la réussite des élèves ? Existe-t-il une approche qui s'appuierait sur une meilleure connaissance de l'apprentissage, de l'émotion, des différences culturelles, des recherches en neuro-psychologie ?
La formation visera principalement une meilleure connaissance des outils d'observation dans les classes.

3 jours

RETOUR

Mais qu'en pense le PMS ?
Entrer en conseil de classe avec classe !

Formation n° 33

JULIE ADAM
est infirmière spécialisée en santé communautaire. Elle travaille au Centre PMS libre I de Tournai depuis septembre 2007. Son expérience professionnelle la pousse toujours à réajuster son rôle en conseil de classe et à être constamment dans une démarche réflexive sur la place qu'elle prend.

AMÉLIE POLIART
est agent au Centre PMS libre I de Tournai depuis septembre 2010. Elle a une courte expérience d'un an en tant qu'enseignante dans les filières qualifiantes. Elle met un point d'honneur aux activités collectives ainsi qu'aux formations, qui permettent de développer l'esprit critique, de sortir du rôle d'agent PMS peut-être trop attendu.

Il s'agira ici d'aborder la relation PMS/ école, de questionner la place de l'agent PMS dans la structure scolaire par différents outils, dont le conseil de classe. Dans quoi sommes-nous attendus dans notre relation avec les écoles ? Est-ce variable en fonction de la personne demandeuse ?

La formation visera à réfléchir à des procédés qui permettront à l'agent PMS de prendre une place la plus juste possible dans chaque moment de rencontre avec la structure scolaire au sein de laquelle il évolue. En d'autres mots, développer des stratégies pour concilier notre rôle d'agent PMS avec la culture scolaire sans s'y soumettre... Tout un programme !

Mais repartons d'abord de notre quotidien...

Allons-nous en conseil de classe ? Quels sont les objectifs que nous poursuivons en s'y rendant ? Comment optimiser la collaboration PMS/ Ecole si nous sommes absents du conseil de classe ? Le conseil de classe est-il le seul lieu privilégié pour favoriser les échanges ? Est-il un outil de communication adéquat ? Quels sont nos forces, nos objectifs ? Quel agent PMS souhaitons-nous être ?

Le conseil de classe demeure le lieu de tous les enjeux où les décisions sont prises selon des cultures institutionnelles différentes et en fonction de la sensibilité de chaque intervenant qui côtoie les élèves.

Nous vous proposons de réfléchir avec vous sur ces questions, en croisant les différents regards et en nous enrichissant de l'expérience de tous. Cette formation se veut participative et souhaite ouvrir le champ des possibles dans les réflexions autour de notre rôle, notre place et nos relations avec les écoles.

Dès lors, pour la thématique du conseil de classe et de la relation école/PMS, nous ne pouvons pas nous ambitionner d'un contenu théorique figé, mais nous proposons d'aborder la thématique avec diverses références et outils. Notre méthodologie fera appel à des témoignages (professeurs, directeurs, élèves), des vidéos, des références théoriques, des outils didactiques, les expériences vécues afin de permettre des échanges réflexifs.

2 jours

RETOUR

N'ayons pas peur de l'étrangeté !

Les psychoses de l'enfant et de l'adolescent : compréhension et pistes d'action pour mieux les accompagner dans nos écoles

Formation n° 34

EMMANUEL THILL
est médecin spécialisé en pédopsychiatrie, fondateur en 2004 du centre de consultations « enfants-adolescents » Le Vert à Soi à Tournai. Le Dr Thill vient de publier aux Éditions Tom Pousse l'ouvrage « 1*00 idées pour lutter contre le repli social des adolescents. Phobies scolaires, phobie sociale et dépression de l'adolescent. Se déplier pour se déployer à nouveau* ».

2 jours

Depuis plusieurs années, les classements des maladies et handicaps ont inclus les troubles psychotiques de l'enfant et de l'adolescent dans la catégorie plus large des troubles du spectre autistique. Ces enfants et ces adolescents de plus en plus nombreux présentent toutefois des besoins et des modalités de fonctionnement psychique et social très différents des jeunes autistes.

Leurs angoisses envahissantes, dont les mécanismes sont différents des autistes, les conduisent souvent à se réfugier dans un monde imaginaire, voire délirant. Leur désir d'entrer en relation avec les autres, souvent moins présent chez les autistes, est toutefois maladroit et conduit à des malentendus ou à des conflits avec leurs camarades de classe.

Parfois, ces enfants ou adolescents ne sont pas pris en charge car les adultes qui les accompagnent n'ont pas pensé à un processus psychotique chez cet enfant au caractère « étrange ». Tous ces éléments ne manquent pas d'avoir un impact dans la vie scolaire de l'enfant, alors que bien souvent il bénéficie d'une intelligence et de capacités d'apprentissages préservées.

Cette formation vise à permettre de mieux comprendre ces jeunes et à proposer des pistes concrètes afin d'améliorer leur expérience en milieu scolaire.

Visées

Différencier ces jeunes des jeunes présentant un trouble du spectre autistique (et d'autres diagnostics également tels le THADA), afin de leur proposer un accueil en milieu scolaire en adéquation avec leurs besoins spécifiques (aménagements raisonnables)

Comprendre la symptomatologie spécifique de ces jeunes, et notamment leur mode de fonctionnement au quotidien ayant un impact sur leurs apprentissages et leur socialisation

Comprendre les mécanismes qui sous-tendent les processus de la psychose chez le jeune, en identifiant les facteurs améliorant ou aggravant leurs troubles

Comprendre les impacts des particularités du fonctionnement des jeunes psychotiques sur les adultes du monde scolaire et sur la dynamique du groupe des autres jeunes

Proposer des pistes d'action concrète en milieu scolaire, utiles tant pour les enseignants que pour les agents PMS

Pouvoir gérer des situations de crise à l'école, concernant ces jeunes psychotiques
Développer l'articulation entre le monde scolaire et le monde des soins, au bénéfice de ces jeunes psychotiques

Renforcer la collaboration et le partenariat avec les parents de ces jeunes, grâce à une meilleur compréhension de ces troubles

RETOUR

Pour mieux faire connaissance avec l'enseignement secondaire en pleine évolution !

Formation n° 35

GEOFFREY VAN PUYMBROECK
travaille au service juridico-administratif de la Direction de l'enseignement secondaire. Il a en charge les problématiques «élèves » (inscriptions, fréquentation scolaire, conditions d'admission, sanction des études, statuts d'élève) et l'organisation des études (NTPP, grilles-horaires, etc.).

PIERRE WÉRY (dossiers administratifs et socio-économiques) et **ALAIN DESMONS** (dossiers pédagogiques),
travaillent à la cellule alternance de la Direction de l'enseignement secondaire.

MATHIEU POUILLON
est conseiller pédagogique à la Direction de l'Enseignement pour Adultes.

CHRISTINE PIROTTE
travaille au service pédagogique de la Direction de l'Enseignement secondaire.

Que proposent-ils ?

D'abord, de faire connaissance avec la Direction des Ecoles d'Enseignement Secondaire Catholique et ses visions, de savoir à qui poser quelle question dans la maison SeGEC, de baliser le fonctionnement des écoles secondaires du réseau et le rôle que peut jouer l'agent PMS au niveau de la sanction des études, notamment en termes de collaboration avec l'école, sur base de documents réseaux.

Ensuite, une approche complète et variée du système éducatif de l'enseignement secondaire ordinaire en Fédération Wallonie Bruxelles.

A l'aide de nombreux exercices, une mise au point dynamique relative à l'organisation de l'enseignement secondaire ordinaire de plein exercice (sa structure, son organisation, ses conditions d'admission, ses passerelles, sa sanction des études).

Une information précise sur la filière de formation que représente l'enseignement en alternance, sur son articulation spécifique organisée entre l'école (CEFA) et le monde de l'entreprise.

Des renseignements précieux sur les jurys de la FWB.

Les possibilités de ré-accrochage ou de poursuite de parcours des jeunes adultes (18+) dans un parcours scolaire adapté dans l'Enseignement pour Adultes.

Enfin, de façon spécifique :

Pour l'Enseignement secondaire de plein exercice

Obligation scolaire, Inscriptions , Structure de l'enseignement secondaire, Statuts d'élèves, Conditions d'admissions, Réorientations en cours d'année scolaire, Equivalences, Sanction des études, … (Illustrations à partir d'exercices réalisés en groupe).

Pour l'Enseignement secondaire en alternance

(enseignement secondaire ordinaire et enseignement secondaire spécialisé de forme 3 et 4)

Organisation
✓ Présentation et réglementation de l'enseignement secondaire en alternance (CEFA)
✓ Les conditions d'admission des élèves dans l'enseignement secondaire en alternance
✓ Organisation des formations en école et en entreprise
✓ Les options organisables (MFI, art. 45, art. 49, urgence) dans les CEFA
✓ Sanction des études : attestations, certifications, qualifications Insertion des élèves en entreprise
✓ Le contrat d'alternance et autres
✓ Les primes en région Bruxelloise et en région wallonne
✓ L'agrément des tuteurs et des entreprises
✓ Les missions de l'accompagnateur (référent)
✓ Le suivi des élèves en entreprises

Pour l'Enseignement qualifiant (secondaire ordinaire)

La structure générale, la population scolaire, les défis à relever, l'avenir (dans le cadre du Pacte et des réformes arrivées début 2025), les acteurs externes (CTA, CDC, …).

Pour le nouveau Parcours d'Enseignement Qualifiant (PEQ)

Une présentation générale et une explication de ce parcours d'un point de vue pédagogique (en insistant sur le rôle que peuvent jouer les agents PMS à différents moments du cursus de l'élève).

Pour l'Enseignement Secondaire pour Adultes (anciennement « de promotion sociale »)

Les conditions d'accès à l'enseignement pour adultes, les formations organisées, le fonctionnement général de l'EA, les droits des étudiants et de leurs familles (allocations familiales, job étudiant, emploi/chômage, aménagements raisonnables, …).

Pour les jurys et l'EAD

D'autres chemins vers la réussite scolaire existent encore, notamment via les jurys (jury central, petit jury, grand jury…), via la formation à distance… Des dispositifs peuvent être empruntés par des jeunes décidés à finaliser positivement leur formation de base.
Cet atelier aura pour objet de vous informer sur ces dispositifs, d'en cerner les conditions d'accès, les modalités d'organisation, les contenus, les sanctions.

3 jours

Prendre une décision difficile

Formation n° 36

JEAN-MICHEL LONGNEAUX
est docteur en philosophie, chargé de cours à l'UNamur et conseiller en éthique dans le monde de la santé et de l'éducation. Il dirige une revue d'éthique : Ethica Clinica.

Que ce soit lors d'entretiens avec des élèves, des parents ou des enseignants, les agents PMS sont régulièrement confrontés à des situations - graves ou non - où il n'est pas aisé de savoir comment agir au mieux. Il faut pourtant prendre une décision - et parfois, rendre des comptes en s'expliquant. Intervenir dans des relations conflictuelles, réagir à des comportements à risque voire à des menaces, devoir annoncer une nouvelle difficile à un élève ou à des parents, respecter ou non le secret professionnel dans certaines situations : autant d'occasions, parmi d'autres, où l'on peut hésiter et ne pas toujours savoir « quoi faire pour bien faire ».

L'objet de cette formation est de proposer aux participants une méthode d'aide à la décision (la méthode Doucet) qui permet :

- ✓ d'analyser facilement les enjeux d'une situation ;
- ✓ de dégager différentes pistes d'action ;
- ✓ de se mettre au clair sur les raisons d'agir dans le sens choisi ;
- ✓ de rendre des comptes, s'il le fallait.

Non seulement l'agent PMS peut utiliser cette méthode à son profit pour prendre et assumer ses décisions difficiles, mais il peut aussi l'utiliser comme outil pour aider ses interlocuteurs à cheminer et à prendre eux-mêmes leur propre décision.

Concrètement, la première séance expose la méthode et ses enjeux. Les séances suivantes aborderont des thèmes à travers des cas concrets. Chacune de ces séances sera introduite par un rappel théorique relatif au thème étudié et sera suivie d'exercices d'analyse en vue d'une réappropriation de la méthode.

3 jours

RETOUR

Quand la conjugalité prend toute la place…

L'enfant au coeur du processus de domination conjugale

Formation n° 37

CAROLINE DI GRÉGORIO
Pendant 18 ans, elle a travaillé comme psychologue dans un service d'assistance policière aux victimes au sein d'un commissariat où elle a apporté son soutien aux femmes et aux enfants exposés aux violences conjugales de leurs parents. Elle a été chargée de cours à l'Académie de Police de Jurbise sur ces thèmes et est également formatrice pour les pôles de ressources en matière de Violences intra-familiales pour la Belgique francophone.

MARYSE ROMÉO
est une experte du vécu. Elle a été victime de féminicide et a créé son asbl "la violence c'est pas tendance" où elle réalise des animations de prévention au sein des établissements scolaires. Maryse réalise également avec Caroline des groupes de soutien pour femmes victimes de violence conjugale.

« *Maman pense que je n'entends pas, papa pense que je ne vois pas, tout le monde pense que je ne comprends pas…* »
En Belgique, un couple sur 8 vit de la domination conjugale. Chaque couple a, en moyenne, 1,5 enfants… Or, très peu de demandes sont formulées aux agents PMS pour cette problématique ! Où se cachent donc tous ces enfants témoins des violences de leurs parents ? Et si nous n'avions pas les bonnes lunettes pour les reconnaître ?

Dans le domaine judiciaire et/ou féministe prenant en charge les violences conjugales, l'enfant a longtemps été considéré par les services intervenants comme la « valise » du parent victime… Une « objet sans âme » que l'on transporte du domicile à la maison d'hébergement en passant par la police ou la copine qui apporte secours...

Pourtant, l'enfant est lui aussi victimisé par ces violences. De récentes études démontrent que ces violences ont un impact sur son développement, sa scolarité mais également sur son rapport au monde !

Qu'il soit témoin, victime directe ou lui-même impliqué à travers ses premières relations amoureuses, cette formation propose de lui donner une réelle place dans le contexte dynamique de ces violences.

Cette formation aura plusieurs visées :
- ✓ Différencier conflits conjugaux - violences conjugales.
- ✓ Apprendre à repérer une situation de violence conjugale.
- ✓ Passer en revue les impacts de ces violences sur les enfants.
- ✓ Quelles sont les stratégies mises en place par les enfants pour tenter de préserver cette dynamique et leur famille.
- ✓ Explorer des pistes d'intervention qui tiennent compte des particularités et du mandat de l'intervenant en centre PMS.
- ✓ Découverte du réseau de partenaires.
- ✓ Le programme s'articule autour de différents contenus :
- ✓ La dynamique et la complexité des violences conjugales,
- ✓ Les stratégies, enjeux et loyautés des différents acteurs,
- ✓ Les impacts de la socialisation sur le développement psychoaffectif de l'enfant et de l'adolescent(e),
- ✓ Les impacts de ces violences sur son parcours scolaire, son avenir,
- ✓ L'intervention : ses contraintes, ses limites et la gestion de l'impuissance,
- ✓ Le positionnement professionnel et le rôle des réseaux,
- ✓ Les pistes de prévention auprès des jeunes.

Méthodologie

Ce module s'appuie sur un équilibre entre des apports théoriques innovants venant du Québec (dont le PDC « Processus de Domination Conjugale »), de nombreux extraits vidéos, des exercices structurés en groupe et sous-groupes et la construction de savoirs collectifs issus du partage de l'expérience des participant(e)s. Présentation de la valise pédagogique « Le même Dilemme ».

3 jours

RETOUR

Regards professionnels croisés : mieux observer les élèves pour mieux intervenir

Formation n° 38

DANIÈLE HÉNUSET
est logopède. Elle a d'abord été enseignante en physique et s'est très tôt intéressée aux troubles et caractéristiques de l'apprentissage. Elle a étudié la neuropsychologie, la gestion mentale et les intelligences multiples. Elle a acquis au fil des années beaucoup d'expérience auprès d'enfants qualifiés « dys » qui, dit-elle, ont été ses maîtres.

Visées

- ✓ Comprendre le cadre légal et son évolution au travers du Tronc Commun
- ✓ Identifier les aspects essentiels d'une observation du développement des élèves face à l'apprentissage de 3 à 6 ans
- ✓ Suite aux observations, pouvoir établir des hypothèses grâce aux éclairages théoriques et s'outiller pour un maximum d'élèves.
- ✓ Pouvoir analyser une situation de communication avec des outils de gestions des différents territoires, qu'ils soient scolaires ou familiaux.

Contenu

J1 - Quoi et comment observer. Quels seraient les outils les plus efficaces pour potentialiser les observations tout en gardant chacun notre casquette professionnelle.

J2 - Outils pour établir une communication indispensable entre tous les acteurs si on veut que nos démarches servent l'apprentissage de tous les élèves.

Une première journée sera consacrée aux aptitudes observables en maternelle et à leurs implications dans l'apprentissage. Ces balises seront couplées aux balises proposées par le Programme. Le cadre légal, bien qu'en pleine évolution, indique les différentes démarches à engager par les enseignants en collaboration avec les agents CPMS (le DAccE notamment).

Exploitation des outils offerts par le Programme. Les éclairages théoriques permettront une démarche réflexive s'appuyant sur la logique de petits objectifs à construire avec l'élève (smart). C'est particulièrement intéressant d'utiliser cet outil qui ouvre la porte à l'appui des parents.

Enfin la formation modélisera les aspects essentiels d'une bonne communication entre les partenaires, de plus en plus nombreux pour accompagner la scolarité d'un enfant. Quels sont les ingrédients nécessaires pour augmenter nos chances de réussite lors des médiations avec les parents, les Pôles, les intervenants externes et internes ?

Méthodologie

Alternance de théorie concernant les difficultés d'apprentissages et d'exercices autour d'analyse de cas.
Exploitation de la situation "binôme" lors de ces analyses.

Organisation spécifique

En DUOS agent PMS/enseignant. Chacun s'inscrit via son organisme en identifiant son partenaire. Seules les paires complètes seront acceptées !

2 jours

RETOUR

SAJ, SPJ, CPMS : partenaires privilégiés ?!

Formation n° 39

GUY DE CLERCQ
est psychologue de formation. Il a été directeur de l'aide à la jeunesse de Tournai pendant 17 ans puis conseiller de l'aide à la jeunesse de Mons jusqu'en novembre 2022.

En cas de situations difficiles ou de danger pour un enfant et/ou de grandes difficultés pour des parents à assumer leurs responsabilités parentales, comment et quand envisager un partenariat ou un relais avec le Conseiller de l'aide à la jeunesse (SAJ) ou le Directeur de la protection de la jeunesse (SPJ) ?

Faudrait-il penser à mettre de l'huile dans les rouages ?

Comment envisager nos interventions dans le respect de nos compétences respectives ?

Pourrions-nous réfléchir à des actions de prévention ensemble ?

Au terme de ces deux journées, il s'agira :

- ✓ d'avoir aidé les intervenants des CPMS à mieux appréhender le secteur de l'Aide à la Jeunesse, la réalité du travail dans l'aide acceptée et l'aide contrainte (SAJ et SPJ), à mieux appréhender leurs forces et limites, afin de pouvoir envisager une meilleure collaboration ;
- ✓ d'être apte à maîtriser le contenu du protocole CPMS/secteur de l'aide à la jeunesse, pouvoir en débattre dans son équipe et avec les SAJ ou SPJ sur son terrain de travail.

Méthodologie

Approche théorique et illustration par des études de cas présentés par le formateur ou vécus par les travailleurs des CPMS.

En parcourant le protocole, nous pourrons approfondir les références théoriques et législatives propres aux deux secteurs et envisager les diverses modalités de collaboration.

2 jours

Tous dans le même bol, se donner le temps de faire « POP »

Laissons éclore les ressources de chacun,

Formation n° 40

ANNE-PASCALE DEJONG
est assistante sociale, formée à la systémique
VÉRONIQUE GARCIA
est directrice formée en thérapie du développement.
AN RESTEIGNE
est logopède sensibilisée au travail de prévention en maternelle depuis 2011
ANNE-FRANCE VERLAINE
est psychologue, formée à la systémique

Cette formation a été imaginée et construite par les membres de la Commission Permanente Enseignement Fondamental (CPEF) de la Direction des Centres PMS Libres du SeGEC. Elle sera co-animée par quatre de ses membres qui exercent actuellement en centre PMS libre.

A l'heure du « tout tout de suite », de la pression pour une intervention immédiate et des dérives de la recherche d'un diagnostic précoce, les actions de prévention en maternel sont trop souvent négligées sur le terrain. Dès lors, comment agir en amont du repérage des difficultés ?

Quelles sont nos représentations derrière le vaste sujet de la prévention ? Comment la mettre en œuvre ? Comment faire évoluer la posture PMS en la matière, et particulièrement dans son travail en maternel ? Comment s'autoriser à mettre en évidence les ressources de l'enfant ? Comment soutenir le regard positif de l'enseignant sur l'enfant ?

Outre la recherche de réponse à ces questions, cette formation visera à

- ✓ questionner la posture de l'agent PMS dans le travail en maternelle,
- ✓ construire son regard d'agent en lien avec son parcours et ses ressources,
- ✓ apporter des notions théoriques autour du développement global de l'enfant et de son bien-être à l'école (besoins, autonomie, sécurité, rythme, temporalité…),
- ✓ tenir compte de l'impact de l'environnement sur le développement de l'enfant,
- ✓ développer les approches de prévention prévenante et de vision positive,
- ✓ alimenter l'enveloppe de sécurité de l'agent PMS et augmenter son sentiment de légitimité pour penser ses actions sur le terrain.

Méthodologie

Repères théoriques en alternance avec des moments d'échanges collectifs.
Partages de vécus et d'expériences.
Supports d'animation ludiques et créatifs.

Pour vous inscrire à ce module, il vous faudra être 2 ou 3 membres d'un même Centre (agents et/ou direction). Ceci assurera une meilleure mise en application, sur le terrain PMS, des réflexions abordées lors de la formation.
Les modalités d'inscription pour cette FORMATION EN CENTRE vous parviendront prochainement.

3 jours

Troubles des apprentissages : l'affaire de tous !

Formation n° 41

2 jours

Un retour des religions dans l'arène sociale?

Exploration du religieux contemporain et ses défis

Formation n° 42

JUSTINE MANUEL
est docteure en sciences des religions et études féministes de l'UQÀM au Canada. Depuis son retour en Belgique en 2021, elle est professeure invitée à l'UCLouvain pour le cours Sociétés, Cultures et Religions : Enjeux éthiques. Elle a également donné le cours Religion et Genre.

Comprendre les nouveaux enjeux liés au phénomène religieux revêt d'une importance de plus en plus grande. On assiste depuis une vingtaine d'année à un retour des religions sur le devant de la scène sociale avec par exemple la diffusion de plus en plus vaste de discours religieux fondamentalistes sur les réseaux sociaux (Instagram, TikTok, X, ...). Ces discours proposent généralement une vision du monde et des solutions prêtes à l'emploi ; discours qui sont alors adoptés (au travers de conduites spécifiques, d'un habillement particulier...) et rediffusés par des jeunes (et moins jeunes) en quête de sens. Ces nouvelles attitudes entrent généralement en confrontation avec le fonctionnement et les représentations des sociétés occidentales et européennes qui avaient relégué le religieux et les religions à la sphère privée.

Cette formation vise à donner, dans un premier temps des clés pour comprendre la société actuelle et ses transformation, comme par exemple la remise en cause des figures d'autorité et de savoir traditionnelles. Ces transformations sociales sont notamment influencées par un retour des religions. Religions sur lesquelles nous apporterons dans un deuxième temps des connaissances générale (principalement sur le judaïsme, le christianisme/catholicisme et l'islam). Cela nous permettra ensuite d'aborder des questionnements plus spécifiques au regard de croyances religieuses, comme par exemple l'éthique, l'habillement, le rapport à la mort, le genre, la sexualité, les rapports hommes/femmes...

Ancrée dans le contexte particulier des formés, cette formation se veut également un espace de réflexion et d'échange, afin de développer des outils de discernement et des pistes de résolution de cas pratique, que vous rencontrez dans votre pratique quotidienne.

Cette formation alternera entre exposés et interactions/activités afin de rendre l'accès au contenu le plus stimulant possible. Des ressources précises pour répondre à certains argumentaires religieux seront également présentées.

2 jours

RETOUR

Une formation qui évite de tourner en rond…

Comprendre et accompagner les changements sociétaux et individuels grâce à la Spirale Dynamique

Formation n° 43

OLIVIER BOUCHAUD
est responsable formation à l'IFEC. Depuis plus de 25 ans, il accompagne le changement tant au niveau des organisations (consultant, responsable des Ressources Humaines, responsable formation) qu'au niveau des individus (coach, formateur, manager).

AURÉLIE VAN MAERCKE
est conseillère psycho-pédagogique au centre PMS Libre Spécialisé Mouscron-Comines. Spécialisée en neuropsychologie, Aurélie travaille depuis 13 ans dans les centres PMS et en tant que psychologue indépendante.

A partir d'un modèle puissant de réflexion (la Spirale Dynamique, concept développé par Don Beck et Chris Cowan sur la base des travaux du professeur de psychologie américain Clare W. Graves), nous irons explorer les différents stades d'évolution de nos systèmes de valeurs, et ce autant à un niveau individuel (connaissance de soi) que collectif (connaissance des autres).
Nous mettrons alors en lumière les dissonances existantes entre nous (citoyens et agents PMS), notre environnement (notre centre, les écoles, les partenaires extérieurs) et la société.
Ce cheminement, ce temps de pause et de recul, nous amènera à mieux comprendre les situations et problématiques des agents PMS, à acquérir d'autres clefs de compréhension du monde, des autres et de soi, et à imaginer une autre façon d'appréhender et d'accompagner les changements (et peut-être même d'en prévoir certains…).

La première journée, nous tenterons d'éclairer sous un jour nouveau nos réalités et nos dissonances :
- ✓ Phase 1 : découvrir la spirale dynamique
- ✓ Phase 2 : se positionner sur la spirale : individuellement, son centre PMS, son pays
- ✓ Phase 3 : identifier les différentes dissonances
- ✓ Phase 4 : analyser des situations vécues ou imaginer des situations futures avec un autre regard

Après un temps d'expérimentation « dans la vraie vie », nous nous retrouverons une seconde journée pour en faire un outil de changement :
- ✓ Phase 5 : appliquer la spirale aux situations rencontrées (vignettes cliniques)
- ✓ Phase 6 : prévoir et accompagner les changements individuels et collectifs

2 jours

RETOUR

Entrée dans le métier
Le PMS expliqué aux nouveaux agents
Formation n° 44

Sophie De Kuyssche est Directrice de la Direction des Centres PMS au SeGEC.
Edith Devel est conseillère au Service d'Étude du SeGEC.
Solenne Thiry est assistante sociale de formation, formée à l'intervention systémique et familiale, Elle allie depuis plus de 20 ans son travail dans ses classes à une collaboration avec l'Université de Paix et divers organismes de formation. Dans ce cadre, elle mène des animations dans les classes, anime des journées pédagogiques, donne des conférences, principalement dans le cadre de l'enseignement maternel, primaire et secondaire. Elle supervise par ailleurs des équipes.
Dany Crutzen a été enseignante, puis chargée de recherche au Centre Interdisciplinaire de Formation de Formateurs de l'ULg (CIFFUL), à l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), ainsi qu'au Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux pour l'Intégration en Wallonie (DISCRI). Directrice d'un centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés durant une quinzaine d'années, elle partage des clés de compréhension et d'action glanées au fil de ses rencontres, avec et sans les mots.
Zakia Bergalllou est maître de formation pratique et superviseuse. Elle a une expérience d'agent PMS.
Aziza El Kouais a aussi travaillé en PMS, elle est formatrice et coach au sein de ImagoSkills.
Etienne Jockir est directeur du centre PMS libre I de Saint-Gilles.
Amélie Poliart est directrice ff du Centre PMS libre I de Tournai depuis septembre 2010. Elle a une courte expérience d'un an en tant qu'enseignante dans les filières qualifiantes. Elle met un point d'honneur aux activités collectives ainsi qu'aux formations, qui permettent de développer l'esprit critique, de sortir du rôle d'agent PMS peut-être trop attendu.
Julie Adam est infirmière spécialisée en santé communautaire. Elle travaille au Centre PMS libre I de Tournai depuis septembre 2007. Son expérience professionnelle la pousse toujours à réajuster son rôle en conseil de classe et à être constamment dans une démarche réflexive sur la place qu'elle prend.
Séverine Marnhef est APP au centre PMS libre II de Châtelet.
Kathleen Liban est agent au centre PMS libre II de Châtelet.
Murielle Huberty est assistante sociale au centre PMS libre I de Marche.
Stéphanie Brunet est assistante sociale au centre PMS libre II Namur.
Pierre Glémot est directeur du centre PMS libre de Neufchâteau.

Journée 1

Le COF (Comité Organisateur des Formations pour les agents des Centres PMS Libres) : Une heure pour se présenter, se détendre, comprendre ce qui sera proposé... Une heure déjà sûrement un peu décalée...

Des centres PMS fédérés au sein du SeGEC, Sophie De Kuyssche

Les PO des Centres PMS libres adhèrent au SeGEC, la Fédération de PO de l'enseignement libre subventionné catholique. Le SeGEC met en œuvre l'animation du réseau, la représentation des membres et le service aux PO et aux directions. Au sein du SeGEC, la Direction des Centres PMS est l'espace où s'exercent ces missions au bénéfice spécifique des Centres PMS. Les questions abordées dans ce court atelier seront :
Quel est le rôle du SeGEC et plus particulièrement de la Direction des Centres PMS ?
Quel type d'organisation est mise en place pour assurer efficacement la représentation, l'animation et le service aux Centre PMS ?

« Mécanique scolaire » en Fédération Wallonie-Bruxelles, Edith Devel

Pour comprendre et maîtriser rapidement l'organisation et le fonctionnement de l'Enseignement (obligatoire) en Fédération Wallonie Bruxelles.

Faire parler les chiffres, Edith Devel

« Le personnel du centre connaît les caractéristiques de la population de son ressort… ». Connaître la population de son ressort : bien sûr ! Mais, pour remplir ses missions avec lucidité, ne faut-il pas faire un pas plus loin ? Comprendre quel est le jeu du système, quels en sont les enjeux et quel rôle on y joue est indispensable pour qui intervient dans un centre PMS. C'est le fondement et l'objectif de cette proposition de formation : débusquer la « main invisible » du système.

Journée 2

Analyse de la demande, Murielle Huberty et Stéphanie Brunet

L'analyse de la demande, c'est avant tout une rencontre que ce soit avec les jeunes, les parents, les enseignants. Comment accueillir cette demande ? Comment favoriser l'échange pour qu'elle puisse se déployer ? Comment la situer dans son contexte ? Mais l'analyse de la demande c'est aussi une histoire de place, de posture, de cadre, d'interface... Nous prendrons un moment pour échanger, réfléchir, débattre à partir de ces questions et via des situations pratiques.

Orientation : philosophie de base, Pierre Glémot

Aucune des formations initiales indispensables à l'engagement en Centre PMS n'aborde en profondeur la question de l'orientation scolaire. Celle-ci évolue tant dans son concept que dans sa philosophie

et s'élabore actuellement au sein d'une « démarche éducative en orientation ». Tout un programme, qui ne s'improvise pas. L'atelier a pour objectif d'interpeler les participants à propos d'une orientation bien comprise et les invite, par quelques éléments de contenu, à s'inscrire dans l'ensemble des modules « Orientation » proposés.

Journée 3

Multiculturalité : comment faire avec ?, Dany Crutzen

N'ayons qu'un seul préjugé, selon lequel « ce qui habite la tête de l'autre à un sens ». Car les cultures constituent des matrices de sens, chacune avec sa cohérence propre et ses codes. Les élèves, enseignants, éducateurs et agents PMS qui appartiennent à la fois à celles d'ici et à celles d'ailleurs, sont tiraillés entre elles, dans leur famille, à l'école et à l'extérieur, et circulent entre leurs codes, parfois convergents, parfois en tension. Présentons quelques « concepts-outils » pour décoder ces sens, chez l'autre et aussi en nous-mêmes, pour renforcer nos capacités à agencer les différents systèmes de pensée présents à l'école le plus harmonieusement possible, comme « les logiques de honte et de culpabilité », les « couches traditionnelles et modernes du psychisme » ou le choc destructeur entre systèmes de pensée versus leur articulation dans un « vivre ensemble » dans la pluralité et la paix.

Le travail collectif en PMS, Solenne Thiry

L'animation de groupes est une des missions du PMS. Se professionnaliser dans l'animation est indispensable pour rencontrer des classes en difficultés d'apprentissage et de relations interpersonnelles, pour faire passer des informations, pour écouter les classes secouées par des évènements divers. La formation est construite pour rejoindre au plus près les réalités que rencontrent les agents PMS. En début de carrière, l'animation en classe pose des questions et soulève des inquiétudes. Comment faire pour être efficace sans ennuyer ? Que faire face à la passivité, au mutisme, aux bavardages des élèves ? Cet atelier est utile pour commencer à animer dans des classes de tout niveau. Chacun s'initie à cadrer l'animation, développer l'écoute du groupe, poser les règles de vie indispensables et préciser les techniques d'animation, tout en permettant aux participants de vivre par eux-mêmes toutes les activités.

Journée 4

De la singularité à l'équipe, Zakia Bergallou et Aziza El Kouais

Nous vous proposons un atelier réflexif sur le travail d'équipe à travers deux points de basculement qui font de nous des agents PMS : le singulier et le collectif.
Comment faire de notre singularité une force au service de l'équipe ?
En explorant la fonction symbolique, nous vous proposons d'ouvrir, de déconstruire, de co-construire la notion d'équipe afin de prendre toute la mesure de sa complexité au regard de votre singularité.

Le secret professionnel, Etienne Jockir

Quand je suis en difficulté pour choisir l'attitude que je vais adopter ou l'action que je vais mener dans le cadre de mon activité professionnelle, quels sont les repères à ma disposition ? Le secret professionnel : qu'est-ce ? Pour quoi faire ? Comment faire avec ? Comment faire quand, quoiqu'on fasse, « cela fera mal » ? Parler ou se taire : quelles relations avec les consultants, les familles, les partenaires… et la loi ?

Journée 5

Le Conseil de classe dans l'enseignement secondaire, Amélie Poliart et Julie Adam

Interface entre l'équipe PMS et les enseignants, le conseil de classe tel qu'il est défini dans les textes est un des lieux d'échange d'informations, de réflexion et de mise en place de stratégies afin de permettre aux jeunes d'élaborer leurs projets de vie et leurs projets scolaires. Comment fonctionne-t-il dans la réalité ? Répond-t-il aux attentes des enseignants et des agents PMS ? Pourquoi y assister ? L'agent PMS a-t-il un rôle à y jouer ? Si oui, lequel ? Quels sont les différents types de conseils de classe ? Doit-on participer à chaque conseil de classe ? Quels sont les enjeux pour l'école et pour le PMS ? De quelles valeurs l'agent PMS est-il porteur ? Comment y gère-t-on le secret professionnel ? Quelle différence entre secret professionnel, secret partagé et devoir de discrétion ? Le module sera basé sur les représentations et les vécus de chacun, ainsi que sur les représentations des acteurs scolaires grâce aux interviews des directions de quelques écoles secondaires.

Agent PMS en posture de soutien dans le fondamental, Séverine Marnhef et Kathleen Liban

Dès son entrée à l'école, il peut arriver que l'enfant soit comparé à une norme. Dans ces cas-là, lorsqu'il ne correspond pas aux attendus, les familles peuvent être rapidement sollicitées (pour « remédier » au « problème ») et orientées à l'extérieur de l'école. Comment mener une analyse psycho-médico-sociale au service de l'enfant et éviter l'externalisation systématique de la problématique ? Comment l'agent PMS peut-il œuvrer au soutien de l'enfant à travers l'école et les parents ? Des pratiques alternatives seront proposées au travers d'échanges et d'exposés autour des thèmes abordés.

Journée 6

Demi-journée de clôture

Le COF (Comité Organisateur des Formations pour les agents des Centres PMS Libres) reviendra pour entendre vos retours, voir en quoi ce module vous aura plu ou déplu, et recevoir l'écho de ce qui vous aura fait grandir ou de ce qui aura créé des dissonances, dans et avec vos pratiques de terrain. 3 heures, sûrement à nouveau décalées, pour terminer ensemble.

6 jours et demi